

PRIX : 10 CENTINS.

LE GRAND ALMANACH CANADIEN ILLUSTRÉ



Sommaire . .

TEXTE :

- PRÉFACE : *Gonzalve Desaulniers.*
UN CONTE DU PAYS : *Wilfrid Larose.*
NOEL AU PAYS : *Mad. R. Dandurand.*
DÉBAT D'AMOUR : *Alphonse Lusignan.*
POÉSIES :—*Louis Fréchette, Léon Lorrain, Napoléon Legendre, W. Chapman, R. Chevrier, J. B. Caouette, Eudore Evanturell, Benjamin Sulte, A. B. Routhier, Joseph Nolin, Faucher de St-Maurice et Amédée Denault.*



GRAVURES :

- ILLUSTRATIONS . . . *Par Edmond J. Massicotte.*
*Les personnalités de l'année, comprenant
40 portraits à l'héliogravure.*

.. ECOLE DE COUPE ..

POUR HOMME LA SEULE AU CANADA
POUR LES TAILLEURS.



La C. & D. SCHOOL Co. établie en 1895, No. 4 Rue St-Laurent,
coin de la rue Craig, est maintenant reconnue comme
supérieure à toutes celles des Etats-Unis.



PENSION ● ●

Les étrangers arrivent directement à l'école et nous leur donnons
l'adresse d'une pension convenable.

Les tailleurs qui font un cours de coupe complet à notre Ecole
ont droit gratuitement à étudier les livres de notre BIBLIOTHEQUE
qui contient tous les meilleurs traités connus, français et anglais

DIPLOME ● ●

Décerné aux élèves qui font un cours
complet seulement.

CONDITIONS FACILES.

Une visite est cordialement sollicitée.

C. & D. SCHOOL CO.

4 Rue St-Laurent,

Montréal.

Nouvelle Académie de Coupe.

DEPARTEMENT DES DAMES

Modistes !

Couturières !

Familles !



Simple

Exact

Rapide

Econome

Telles sont, n'est-ce pas Mesdames, les qualités essentielles que
vous attendez d'un système de coupe parfait ?

La C. & D. SCHOOL CO. No. 4 rue St-Laurent, a le plaisir d'annoncer à ses clientes et au public,
que dans le but d'augmenter, d'agrandir le département des hommes, elle a transporté le département
des dames dans un local plus commode qui sera à

L'OUVROIR DU SACRE-CŒUR

96 RUE ST-ALEXANDRE

COIN DE LA RUE DORCHESTER

Où des leçons de couture seront aussi données
à des prix très modérés.



PRÈS DE L'EGLISE GESU

UNE RELIGIEUSE FRANÇAISE
DIRIGE LES COURS.

C. & D. SCHOOL CO.

La Librairie Ancienne et Moderne

OUVRAGES NEUFS

ET D'OCCASION.

Dernières Nouveautés reçues chaque semaine

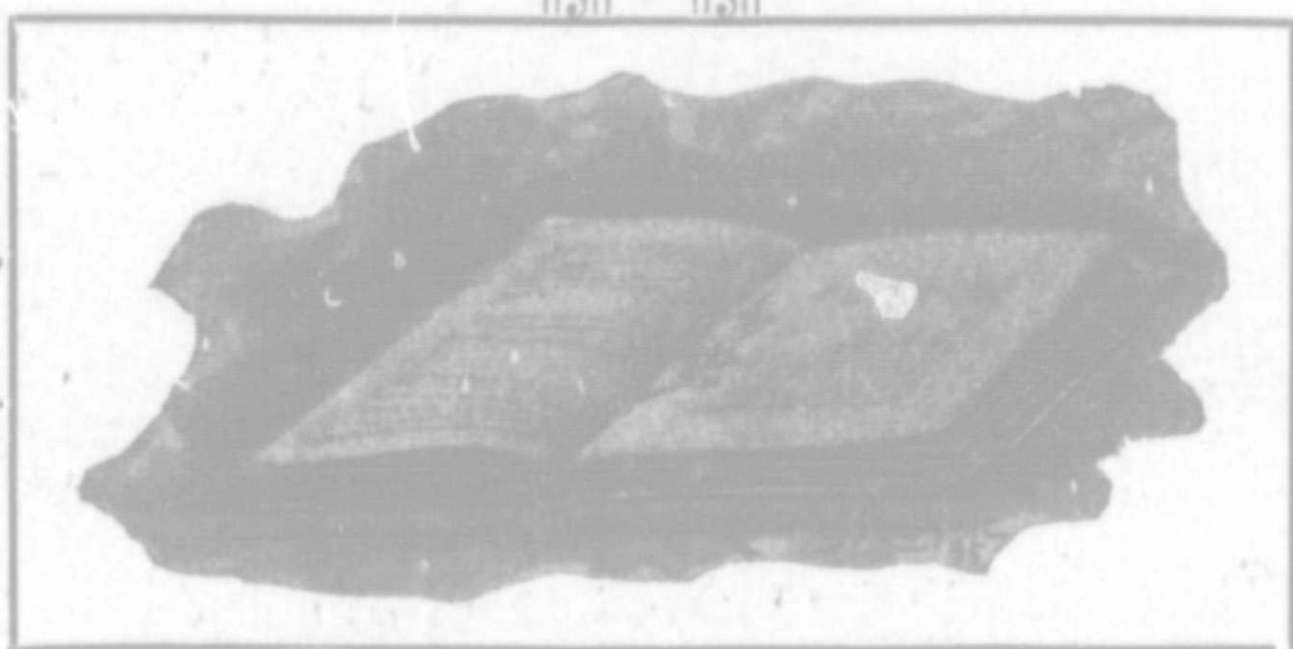
SPECIALITE : Commission en Librairie.



Se charge de procurer aucun ouvrage canadien ou étranger. Attention toute particulière aux commandes écrites ; le retour du courrier vous apportera toutes les informations désirées.

Choix de Papeterie . . . Fournitures de Bureau

LIVRES DE PRIERES ET CHAPELETS



CATALOGUE EXPEDIE FRANCO SUR DEMANDE

Bouquinerie . .

Triage sur le Volet.

Toujours un choix de Volumes à Grand Rabais.

PRIME DU GRAND ALMANACH CANADIEN.

"LES VARIETES CANADIENNES"

Par WILFRID LAROSE

Avec une preface de LOUIS FRECHETTE

N.B.—Détachez ce coupon et adressez-nous-le avec 50 cts. pour recevoir franco "LES VARIÉTÉS CANADIENNES."

LOUIS J. BELIVEAU,

LIBRAIRE—COMMISSIONNAIRE—PAPETIER,

1617 Rue Notre-Dame, - Montréal.

Établi en 1867.

L. C. DE TONNANCOUR

MARCHAND

TAILLEUR

Manteaux
Et . . .
Costumes
Pour
Dames . .

No. 8 Rue St-Lambert,

.. **MONTREAL.**

Pommade Magnétique Anti-Animalcule

ONGUENT MIRACULEUX



Spécifique sans égal pour toutes les maladies de la peau, la chute des cheveux, les tumeurs et les hémorroïdes

Mélange du Sang Célèbre reconstituant, dépuratif et purificateur du sang, restaurateur de la santé, réparateur des forces, tonique et altératif puissant.

Nous choisissons entre des milliers de témoignages les certificats suivants donnés par des personnes en vue.

Hotel-Dieu, Montréal, 1889.

A. THEO. HAMEL, PHARMACIEN.

Nous avons guéri des Dartres de quinze années d'existence avec la *Pommade Magnétique Anti-Animalcule*, nous la recommandons aux affligés. Sœur du Sacré-Cœur, l'harmacienne.

Institutions des Sourds et Muets, Coteau St-Louis, Mile End, 1886.

Nous recommandons avec avantage la *Pommade Magnétique Anti-Animalcule* et le *Mélange du Sang* aux affligés de maladie de Peau, l'effet produit a toujours été satisfaisant. Le Directeur.

THEO. HAMEL, Pharmacien.

J. E. MENARD, Seul Agent, coin des rues Duvernay et Napoléon, Ste-Cunegonde, Montreal.

LE

GRAND

Almanach

Canadien

Illustré

.. Pour 1899

Publié sous la direction de

E. Z. MASSICOTTE



EDITEUR:

LOUIS J. BELIVEAU,

LIBRAIRE

1617, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL, CANADA.

PREFACE.

En vérité, en vérité, je vous le dis, je ne sais quoi vous dire. Et pourtant il me faut aligner deux ou trois cents mots qui permettent aux éditeurs de cet almanach de les décorer du titre très pompeux de "préface," comme s'il était réellement nécessaire de recommander au public ce petit livre qui demain sera sur le manteau de toutes les cheminées de la ville et de la campagne.

Et d'abord, que vous dirais-je sur l'origine et l'étymologie de l'almanach ? Rien, sinon qu'elles se perdent toutes les deux dans la nuit des temps. Si vous trouvez cette expression un peu vague, vous vous rappellerez qu'elle se retrouve toujours et avec beaucoup d'à-propos sous la plume des savants qui sentent le besoin de pallier leur ignorance aux yeux de l'humanité. Evidemment, nous sommes loin aujourd'hui des époques où l'observation des phénomènes célestes se gravait sur de lourdes briques ou sur les écorces épaisses des arbrisseaux d'Egypte, car la découverte de l'imprimerie a grandement modifié l'art d'annoncer douze mois à l'avance les phénomènes physiques des saisons.

Depuis Guttenberg, l'almanach a pris la forme qu'il a conservée jusqu'à nos jours, et comme l'homme corrompt à peu près tout ce qu'il touche, il l'a fait servir à ses ambitions personnelles, en le répandant par milliers d'exemplaires. En France, surtout depuis la République Française, l'almanach a été un puissant propagateur d'idées. Il a été un levier actif entre les mains des partis politiques qui faisaient pénétrer avec lui, dans toutes les couches sociales, en même temps que l'art de préparer un civet, la précieuse recette de gouverner les peuples.

Grâce à la modicité de son prix, à son format essentiellement portatif, et surtout à ses renseignements d'un usage quotidien, il demeure plus longtemps que le journal sur notre table. Celui-ci ne vit qu'un jour, celui-là vit toute une année.

Au Canada les almanachs de quelque importance sont rares. Plusieurs sont morts d'une indigestion de prédictions à la Thomas Mout. J'en connais un qui depuis vingt-cinq ans m'annonce annuellement la naissance d'un grand prince. Et il se trouve qu'il a invariablement prédit juste, le coquin !

Certes, il est agréable de savoir que le 14 février, ou le 16 ou le 18—on n'est jamais sûr—le ciel sera clair ou la neige tombera dru, mais il faut quelque chose de plus dans un almanach pour le rendre utile, et c'est pourquoi mes amis E. Z. Massicotte et Louis Béliveau—deux écrivains délicats—ont entrepris de publier celui-ci. Ils en ont fait, comme vous le voyez, une véritable galerie nationale, où tous nos compatriotes qui se sont illustrés dans la littérature, dans la politique, dans les arts, dans la science, etc., ont leur place. C'est une ingénieuse et salutaire idée que celle de donner en exemple aux cadets les vertus de leurs aînés. Tous les ans, dans l'intention des éditeurs, cet almanach sera publié avec force additions et améliorations.

Voyons, un bon mouvement, mesdames et messieurs, ça ne coûte que dix sous.

Et maintenant que j'ai fini de dire ce que je ne savais dire, je fais comme feu Provancher, je mets un point et *salut bien la compagnie.*

GONZALVE DESAULNIERS.

Commencement des quatre Saisons.

LE PRINTEMPS, le 20 mars, à 2 h. 45 m. du soir. (*Equinoxe*), c'est-à-dire que les jours et les nuits sont d'une égale durée.

L'ÉTÉ, le 21 juin, à 10 h. 45 m. du matin.

L'AUTOMNE, le 23 septembre, à 12 h. 45 m. du matin. (*Equinoxe*), c'est-à-dire que les jours et les nuits sont d'une égale durée.

L'HIVER, le 21 décembre, à 7 h. 45 m. du soir.

Fetes religieuses d'obligation.

Tous les dimanches de l'année.

Le 1er janvier, la Circoncision, (dim.)

Le 6 janvier, l'Épiphanie.

Le 11 mai, l'Ascension.

Le 1er novembre, la Toussaint.

Le 8 décembre, l'Immaculée Conception.

Le 25 décembre, Noël.

Fetes légales. (Pour la province de Québec).

Tous les dimanches de l'année.

Le 1er janvier, la Circoncision, (dim.)

Le 6 janvier, l'Épiphanie.

Le 15 février, les Cendres.

Le 31 mars, Vendredi Saint.

Le 3 avril, Lundi de Pâques.

Le 11 mai, l'Ascension.

Le 24 mai, Fête de la Reine.

Le 1er juillet, Fête de la Confédération.

Le 1er novembre, la Toussaint.

Le 8 décembre, l'Immaculée Conception.

Le 25 décembre, Noël.

Celebration solennelle du Mariage.

Cette année, on pourra célébrer la solennité des *Noces* du 7 janvier au 14 février inclusivement, et du 10 avril au 2 décembre aussi inclusivement.

Jeûnes de précepte avec abstinence.

1o Tous les mercredis, vendredis et samedis des Quatre-Temps de l'année ;

2o Les jours de *Vigile* de la PENTECÔTE (20 mai) ; de la solennité des Apôtres SS. PIERRE ET PAUL (3 juillet) ; de la solennité de l'ASSOMPTION (21 août) ; de la TOUSSAINT (3 octobre), et de NOËL (23 décembre) ;

3o Le mercredi des CENDRES et les trois jours suivants, 16, 17 et 18 février ;

4o Tous les mercredis, vendredis et samedis des cinq premières semaines du carême ;

5o Le dimanche des RAMEAUX et les six autres jours de la SEMAINE SAINTE ;

6o Tous les mercredis et vendredis de l'*Avent*.

N. B.—Tous les jours du carême sont jeûnes de précepte, cependant, les lundis, mardis et jeudis des cinq premières semaines du carême, il n'y a point d'abstinence totale, mais seulement partielle ; c'est-à-dire qu'en ces jours, on peut faire un seul repas en gras (le midi), et il n'est pas permis de faire usage de poisson au même repas, mais on peut renoncer à la viande et manger du poisson, etc. Les œufs ne sont pas défendus ni avec la viande ni avec le poisson.

Eclipses durant l'année 1899.

Il y aura, cette année, trois éclipses du soleil et deux éclipses de la lune.

Le 11 janvier, éclipse partielle du soleil, à 5 h. 27 m. du soir, invisible en Canada.

Le 8 juin, éclipse partielle du soleil, invisible en Canada.

Le 23 juin, éclipse totale de la lune, invisible en Canada.

Le 2 décembre, éclipse annulaire du soleil, invisible en Canada.

Le 16 décembre, éclipse partielle de la lune, visible dans le nord de l'Amérique.

Janvier

La tempête a cessé. L'éther vif et limpide
A jeté sur le fleuve un tapis d'argent clair,
Où l'ardent patineur, au jarret intrépide,
Glisse, un reflet à son soulier de fer.

La promeneuse, loin de son boudoir tégide,
Bravant, sous les peaux d'ours, les morsures de l'air,
Au son des grelots d'or de son cheval rapide,
A nos yeux éblouis passe comme un éclair.

Et puis, pendant des nuits froidement idéales,
Quand, au ciel, des milliers d'aurores boréales
Battent de l'aile ainsi que d'étranges oiseaux,

Dans les salons ambrés, nouveaux temples d'idoles,
Aux accords de l'orchestre, ou des girandoles,
Le quadrille joyeux déroule ses réseaux !

LOUIS FRÉCHETTE.

(Les Oiseaux de neige, Paris, 1881.)

Jours de semaine	JANVIER		SOLEIL.		LUNE	
	Les jours croissent de 1 h. 5 minutes.		Lev.	Cou.	L.	C.
DIM.	1	CIRCONCISION, doub. 2e cl.	7 47	4 21	9 30	
Lundi	2	Octave de St Etienne, doub.	7 47	4 22	10 14	
Mardi	3	Octave de St Jean, doub.	7 47	4 23	11 05	
Merc.	4	Octave des SS. Innocents, doub.	7 46	4 24	mat.	
Jeudi	5	Vigile de l'Épiphanie, semid.	7 46	4 25	12 15	
Vend.	6	ÉPIPHANIE, doub. 1re cl. (d'oblig.)	7 46	4 26	1 30	
Sam.	7	De l'Octave, semid.	7 45	4 28	2 41	
DIM.	8	Du Dim. dans l'Octave, semid.	7 45	4 29	3 52	
Lundi	9	De l'Octave, semid.	7 44	4 30	4 58	
Mardi	10	De l'Octave, semid.	7 44	4 31	5 56	
Merc.	11	De l'Octave, semid.	7 43	4 32	couc.	
Jeudi	12	De l'Octave, semid.	7 42	4 33	5 20	
Vend.	13	Octave de l'Épiphanie, doub.	7 42	4 34	6 24	
Sam.	14	St Hilaire, Ev. et Doct., doub.	7 42	4 35	7 38	
DIM.	15	2 Ép. S. NOM DE JÉSUS, doub. 2e cl.	7 40	4 37	8 47	
Lundi	16	St Marcel, P. M., semid.	7 40	4 38	9 51	
Mardi	17	St Antoine, abbé, doub.	7 39	4 39	11 25	
Merc.	18	Chaire de St Pierre à Rome, d. maj.	7 39	4 41	mat.	
Jeudi	19	St Canut, M., semid.	7 38	4 42	12 26	
Vend.	20	SS. Fabien et Sébast., MM., doub.	7 37	4 43	1 24	
Sam.	21	St Agnès, V. M., doub.	7 36	4 45	2 22	
DIM.	22	3 Ép. STE FAMILLE J.M.J., doub. 2e cl.	7 35	4 46	3 23	
Lundi	23	Épousailles de la B. V. M., d. maj.	7 34	4 47	4 20	
Mardi	24	St Timothée, Ev. et M., doub.	7 33	4 49	5 13	
Merc.	25	Conversion de St Paul, d. maj.	7 32	4 51	5 59	
Jeudi	26	St Polycarpe, E. M., doub.	7 32	4 52	Lev.	
Vend.	27	St Jean-Chrysostôme, E. D., doub.	7 32	4 53	6 18	
Sam.	28	St Raymond de Penn., C., semid.	7 31	4 54	7 31	
DIM.	29	SEPTUAGÉSIME, 2e cl., semid.	7 31	4 56	8 42	
Lundi	30	St Martine, V. M., semid.	7 30	4 58	9 56	
Mardi	31	Prière de Notre-Seigneur, d. maj.	7 28	5 00	11 14	

—J'ai une belle-mère qui me
cherche querelle surtout les jours
où elle souffre des cors
—Alors, ce ne sont pas des cors
d'harmonie.

—Bébé, pourquoi manges-tu si
vite ce pot de confitures ?
—Pour avoir le temps d'en
manger un autre après.

—Hélas ! mon ami, ma femme
vient de s'enfuir !
—Oh ! mon Dieu ! et avec qui ?
—Avec ma caisse !

—Vous dites que vous n'êtes
jamais fatigué, et vous voilà en
train de vous reposer ?
—Mais, patron, si je ne me re-
posais pas, je serais fatigué com-
me les autres.

Une après-midi de février

(Traduit de Longfellow)

Déjà le jour baisse et s'efface,
Les ombres vont voiler les cieux,
La plaine est couverte de glace,
Le fleuve dort silencieux.

Des rayons rouges se projettent
Au sein des nuages cendrés
Et les fenêtres en reflètent
Les éclats brillants et dorés.

Bientôt la neige recommence ;
Elle couvre de ses replis
Les vallons et la plaine immense,
Les chemins sont ensevelis.

Tandis qu'un char funèbre sombre
Traverse lentement les prés,
Comme un fantôme, comme une ombre
Qui nous laisse tout atterrés,

La cloche tinte les alarmes,
Et chacun de mes sentiments
Répond, comme mêlé de larmes,
A ses sinistres tintements.

LÉON LORRAIN.

(*Les Fleurs poétiques*, Montréal, 1890.)

	Jours de semaine	FEVRIER		SOLEIL.		LUNE
		Les jours croissent de 1 heure 33 min.		Lev.	Cou.	L. C.
				H. M.	H. M.	H. M.
—Prévenu, puisque vous avez acheté cette montre et cette chaîne combien les avez-vous payées? —M. le juge, le marchand dormait!	Merc.	1	St Ignace, E. M. doub.	7 27	5 1	11 10
	Jeudi	2	PURIFICATION DE LA B. V. M., d. 2e cl.	7 26	5 2	mat.
	Vend.	3	St Frs de Sales, E. D., doub. (29 jan.)	7 25	5 3	12 22
	Sam.	4	St André Corsini, E. et C., doub.	7 23	5 5	1 33
***	DIM.	5	SEXAGÉSIME, 2e cl., semid. (Sol. de la	7 22	5 6	2 40
	Lundi	6	St Fite, E. et C., doub. [Purif.]	7 20	5 8	3 38
	Mardi	7	De la Passion de N.-S., doub. maj.	7 19	5 9	4 31
—Monsieur, le cordonnier est venu pour savoir quand vous lui paieriez sa note. —Tu lui diras qu'il n'est qu'un curieux.	Merc.	8	St Jean de Matha, C., doub.	7 18	5 11	5 13
	Jeudi	9	St Cyrille d'Alexandrie, E. et D., doub.	7 17	5 13	5 50
	Vend.	10	Ste Scholastique, V., doub.	7 16	5 14	couc.
	Sam.	11	SS. Sept Fondateurs des Servites, doub.	7 14	5 16	6 21
	DIM.	12	QUINQUAGÉSIME, 2e cl., semid.	7 13	5 17	7 20
	Lundi	13	Ste Geneviève, V. doub.	7 11	5 18	8 13
	Mardi	14	St Ildefonse, E. C., doub.	7 9	5 19	9 12
***	Merc.	15	LES CENDRES.	7 8	5 20	10 10
	Jeudi	16	N.-D. de Lourdes, d. m. (du 12)	7 6	5 22	11 11
	Vend.	17	De la Couronne d'Epines, d. maj.	7 4	5 24	mat.
—Tu ne te bats pas et tu as reçu un coup de pied dans le dos! —Personne ne l'a vu.... c'était une botte secrète!	Sam.	18	St Siméon, E. M., doub.	7 3	5 25	12 10
	DIM.	19	1 ^{ER} DU CARÊME, 1 ^{re} cl., semid.	7 1	5 27	1 09
	Lundi	20	De la Férie (b† SS. Anges).	7 0	5 28	2 05
	Mardi	21	De la Férie (r† SS. Apôtres).	6 59	5 30	3 00
	Merc.	22	Q. Tps. Ch. de St Pierre à Ant., d. m.	6 57	5 31	3 48
	Jeudi	23	St Pierre Damien, E. et D., d.	6 55	5 33	4 30
	Vend.	24	Q. Tps. St Mathias, Ap., doub. 2e cl.	6 53	5 34	5 20
	Sam.	25	Q. Tps. Ste Marg. de Cortone, semid.	6 51	5 35	Lev.
	DIM.	26	2 ^E DU CARÊME, 2e cl. semid.	6 49	5 37	7 05
	Lundi	27	Ste Lance et SS. Clous, d. m. (du 24).	6 47	5 39	8 20
	Mardi	28	De la Férie (r† SS. Apôtres).	6 46	5 39	9 30

Hiems

Quant au souffle de la rafale
La neige couvre les sillons,
Quand le soleil est froid et pâle,
Où vont les papillons ?

Quand les feuilles tombent, frileuses,
Sous les grands arbres dégarnis,
Où vont les voix harmonieuses
Qui chantaient dans les nids ?

Quand les fleurettes du parterre
N'ont plus de sucs à lui donner,
Dites, où l'abeille légère
Va-t-elle butiner ?

Et quand sur la plaine déserte,
L'hiver tend ses mates couleurs,
Où vont l'herbe et la feuille verte,
Où vont les pauvres fleurs ?

NAPOLÉON LEGENDRE.

(Les Perce-Neige, Québec, 1886.)

Jours de semaine	MARS Les jours croissent de 1 heure 48 min	SOLEIL..		LUNE.
		Lev.	Cou.	L. C.
		H. M.	H. M.	H. M.
Merc.	De la Férie (b† St Joseph).	6 44	5 4	10 37
Jeudi	2 De la Férie (b† T. S. Sacrement).	6 42	5 43	11 40
Vend.	3 Du St Suaire, doub. maj.	6 40	5 44	mat.
Sam.	4 St Casimir, C. semid.	6 39	5 45	12 30
DIM.	5 3e DU CAREME, 2e cl. semid.	6 37	5 47	1 25
Lundi	6 De la Férie (b† SS. Anges).	6 36	5 48	2 10
Mardi	7 St Thomas d'Aquin, C. D., doub.	6 34	5 49	2 48
Merc.	8 St Jean de Dieu, Conf., doub.	6 31	5 51	3 22
Jeudi	9 Ste Françoise, Ve, doub.	6 29	5 53	4 10
Vend.	10 Des Cinq Plaies de N.S., doub. maj.	6 27	5 54	4 46
Sam.	11 De la Férie (b† Imm. Concep.).	6 25	5 55	couc.
DIM.	12 4e DU CAREME, 2e cl., sd. (Sol. St Jos.).	6 24	5 56	7 10
Lundi	13 St Grégoire, P. et D., doub. (hier).	6 22	5 58	8 06
Mardi	14 De la Férie (r† SS. Apôtres).	6 21	5 59	9 04
Merc.	15 De la Férie (b† St Joseph).	6 18	6 1	10 04
Jeudi	16 De la Férie (b† St Sacrement).	6 16	6 2	11 04
Vend.	17 St Patrice, E. et C., doub. maj.	6 14	6 3	mat.
Sam.	18 St Cyrille de Jér., E. D., doub. (hier)	6 11	6 4	11 56
DIM.	19 PASSION, 1re cl. semid.	6 10	6 6	2 44
Lundi	20 St JOSEPH, pat. de l'Eg. C., d. 1re cl.	6 9	6 7	1 04
Mardi	21 St Benoît, abbe, doub. maj.	6 7	6 8	1 48
Merc.	22 St Gabriel Archange, d. m. (du 20).	6 5	6 9	2 25
Jeudi	23 St Turibe, E. et C., doub.	6 3	6 11	3 00
Vend.	24 Notre-Dame de Pitié, doub. maj.	6 1	6 12	3 44
Sam.	25 ANNONCIATION, d. 1re cl. (non d'oblig.)	5 59	6 13	4 10
DIM.	26 RAMEAUX, 1re cl., semid.	5 57	6 14	4 44
Lundi	27 De la Férie.	5 55	6 16	Lever
Mardi	28 De la Férie.	5 53	6 17	7 52
Merc.	29 De la Férie.	5 52	6 18	9 08
Jeudi	30 JEUDI SAINT, doub. 1re cl.	5 50	6 20	10 24
Vend.	31 VENDREDI SAINT, doub. 1re cl.	5 47	6 21	11 33

—Je ne sais si je peux vous livrer ces vêtements; vous avez beaucoup de dettes!

—C'est la seule chose que je puisse me procurer sans argent.

—Mon cher, quand on me regarde, je vois de suite ce qu'on pense de moi.

—Ça doit vous faire bien souffrir de la peine!

Tiens, Lili, attrape!

—Oh! maman, c'est injuste! je n'ai fait qu'une sottise et tu me donnes deux claques!

—Et tu dis que madame X..... n'a que vingt-huit ans?

—Dame, elle le dit depuis si longtemps que je commence à le croire.

Floréal

Le bosquet reverdit, et l'arbre en bourgeonnant
Verse son parfum âcre, à la brise mutine ;
L'herbe rutille aux flancs du coteau rayonnant ;
Le papillon voltige, et l'abeille butine.

L'air est lourd des senteurs des lilas enivrants ;
Le soprano des bois partout chante et lutine ;
Et sur les sillons chauds et les flots odorants
Tourbillonne au soleil une brume argentine.

Des vagues de lumière inondent les hameaux ;
De longs frissons d'amour courent les rameaux
Dont le clavier palpite au vent qui le caresse.

Ainsi qu'une épousée au front rose et vermeil,
La terre, rajeunie après son froid sommeil,
Promène sur le ciel des yeux noyés d'ivresse.

W. CHAPMAN.

(Les Feuilles d'Érables, Montréal, 1890.)

	Jours de semaine	AVRIL		SOLEIL		LUNE.
		Les jours croissent de 1 heures 40 min.		Lev.	Cou.	L. C.
				H. M.	H. M.	H. M.
—Guibollard. j'irai à ton enterrement ?	Sam.	1	SAMEDI SAINT, doub. 1re cl.	5 44	6 22	mat.
—Non, Calino, c'est moi qui irai au tien ?	DIM.	2	PAQUES, doub. 1re cl.	5 44	6 23	12 32
—Que parions-nous ?	Lundi	3	De l'Octave, } doub. 1re cl.	5 42	6 24	1 22
—Un bon déjeuner.	Mardi	4	De l'Octave, }	5 41	6 25	2 02
	Merc.	5	De l'Octave, }	5 39	6 27	2 35
	Jeudi	6	De l'Octave, } semid.	5 37	6 29	3 04
	Vend.	7	De l'Octave, }	5 36	6 30	3 28
	Sam.	8	De l'Octave, }	5 33	6 31	4 06
	DIM.	9	1 Pâq. QUASIMODO, doub. [mars].	5 32	6 32	4 30
—Qu'est-ce que vous faites à la campagne pour vous désennuyer ?	Lundi	10	St Jean Damascène, C. D., d. (du 27)	5 30	6 33	couc.
—Nous allons tous ensemble voir passer le train.	Mardi	11	St Léon le Grand, P. et D., double.	5 28	6 34	8 06
	Merc.	12	St Isidore, E. et D., doub. (du 4).	5 26	6 36	9 06
	Jeudi	13	St Herménégilde, M. semid.	5 24	6 37	10 06
	Vend.	14	St Justin, martyr, doub.	5 22	6 38	10 59
	Sam.	15	D l'Immaculée Conception, semid.	5 20	6 40	11 45
	DIM.	16	2 Pâq. Du Dim., sd. (Sol. de l'Ann.)	5 18	6 42	mat.
	Lundi	17	St Anicet, P. M., s. (b† SS. Anges).	5 17	6 43	12 30
	Mardi	18	De la Férie (r† SS. Apôtres).	5 15	6 44	1 10
	Merc.	19	De la Férie (b† St Joseph).	5 13	6 45	1 47
	Jeudi	20	Du T. S. Sacrement, semid.	5 11	6 47	2 15
	Vend.	21	St Anselme, P. et D., doub.	5 10	6 48	2 48
	Sam.	22	SS. Soter et Caius, PP. et MM., semid.	5 8	6 49	3 11
	DIM.	23	3 Pâq. Patron. de St Joseph, d. 2e cl.	5 6	6 50	3 30
	Lundi	24	St Fidèle de Sigm., M., doub.	5 5	6 51	3 50
	Mardi	25	St MARC, Ev., d. 2e cl. (proc. rog. vl.)	5 3	6 53	Lev.
	Merc.	26	SS. Clet et Marcellin, PP. et MM., sd.	5 2	6 54	8 04
	Jeudi	27	N.-D. du Bon Conseil, doub. maj.	5 0	6 56	9 20
	Vend.	28	St Paul de la Croix, Conf. doub.	4 58	6 57	10 25
	Sam.	29	St Pierre, M., doub.	4 56	6 58	11 20
	DIM.	30	4 Pâq. Ste Catherine de Sienne, V., d.	4 55	6 59	mat.

Pensée de mai

En ce jour de printemps qui met le ciel en fête,
Je contemple dans l'air maints oiseaux affairés,
Qui s'en vont, empressés, furetant dans le faite
Des arbres bourgeonnants et sur les toits dorés.

A leur fiévreuse allure on sent qu'ils sont en quête
De quelque coin ombreux, couples enamourés,
Pour y bâtir leur nid et vivre, en tête-à-tête
Toute la floraison des beaux jours espérés.

Et portant dans leur bec agile, plume et soie,
Ils ont vite achevé l'alcôve où, pleins de joie,
Ils pourront s'entr'aimer, demain, avec ardeur.

Ainsi que les oiseaux, enfin lassés d'attendre,
Ne devrions-nous pas nous hâter de suspendre...
Le nid de notre amour aux branches du bonheur ?

R. CHEVRIER.

(Tendres Choses, Montréal, 1892.)

Jours de semaine	MAI		SOLEIL		LUNE.	
	Les jours croissent de 1 heure 17 min.		Lev.	Cou.	L.	C.
			H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
Lundi	1	SS. PHILIPPE ET JACQUES, ap., d. 2e cl.	4 54	7 0	12 42	
Mardi	2	St Athanase, E. D., doub.	4 53	7 1	1 13	
Merc.	3	INV. DE LA STE CROIX, d. 2e cl.	4 51	7 3	1 38	
Jeudi	4	Ste Monique, Ve, doub.	4 50	7 4	2 02	
Vend.	5	St Pie V., P. C., doub.	4 49	7 5	2 25	
Sam.	6	St Jean dev. la Porte Latine, d. maj.	4 47	7 7	2 48	
DIM.	7	5 Pâq. St Stanislas, E. et M., doub.	4 45	7 8	3 16	
Lundi	8	Rog. App. de St Michel Arch., d. m.	4 43	7 9	3 42	
Mardi	9	Rog. St. Grégoire de Naz., Ev, D., d.	4 42	7 10	couc.	
Merc.	10	Rog. Vig. St Antonin, E. et C., doub.	4 41	7 11	8 04	
Jeudi	11	ASCENSION, d. 1re cl. (d'oblig.)	4 40	7 12	8 59	
Vend.	12	SS. Nérée, etc., MM., semid.	4 39	7 13	9 50	
Sam.	13	B. Jean-Bte de la Salle, Conf., doub.	4 37	7 15	10 38	
DIM.	14	Du Dimanche dans l'Octave, semid.	4 36	7 16	11 18	
Lundi	15	St Isidore le laboureur, C., doub.	4 35	7 17	mat.	
Mardi	16	St Ubald, E. et C., semid.	4 34	7 18	12 22	
Merc.	17	St Pascal, Conf., doub.	4 33	7 19	0 52	
Jeudi	18	Octave de l'Ascension, doub.	4 32	7 20	1 18	
Vend.	19	St Pierre Célestin, P. C., doub.	4 31	7 20	1 44	
Sam.	20	Jeûne. De la Vigile.	4 30	7 22	2 16	
DIM.	21	PENTECOTE, doub. 1re cl.	4 29	7 23	2 43	
Lundi	22	De l'Octave } doub. 1re cl.	4 28	7 24	2 57	
Mardi	23	De l'Octave } doub. 1re cl.	4 27	7 25	3 19	
Merc.	24	4 Tps. Jeûne. De l'Octave. } semid.	4 27	7 27	3 42	
Jeudi	25	De l'Octave. } semid.	4 26	7 28	Lev.	
Vend.	26	4 Tps. Jeûne. De l'Octave. } semid.	4 25	7 29	9 96	
Sam.	27	4 Tps. Jeûne. De l'Octave. } semid.	4 24	7 30	10 26	
DIM.	28	1 Pent. STE TRINITÉ, d. 2e cl.	4 23	7 31	11 12	
Lundi	29	N.-D. de Bonsecours, d. m. (du 24),	4 22	7 32	11 44	
Mardi	30	St Félix, P. et M., simp., (r) SS. Apôt.)	4 21	7 33	mat.	
Merc.	31	Ste Angèle de Merici, V., doub.	4 20	7 34	12 04	

—Vois donc comme ces fem-
mes sont maigres!
—On voit bien que l'année est
une année de sécheresse!

—Ta future a-t-elle des capi-
taux?
Hélas! je crains qu'elle n'ait
que les sept péchés!

—Garçon, un cure-dents?
Le garçon distrait:—Monseigneur,
il est en mains.

—Accusé, quels sont vos mo-
yens d'existence?
—La prison, Votre Honneur.

Le comble du scrupule pour
une dévote: se confesser d'avoir
la toux grasse le vendredi.

L'Hirondelle

C'était un jour de juin. Sous la verte ramée
L'onde et l'oiseau mêlaient les accords de leurs voix.
Le soleil argentait la pelouse embaumée,
Et la brise agitait le grand clavier des bois.

Je contempiais, pensif, l'orgueilleuse nature
Déroulant au regard ses magiques splendeurs,
Quand soudain, j'aperçus, au fond de la ramure
Un petit chanfre ailé volant de fleurs en fleurs...

Oh ! sois la bienvenue, hirondelle vaillante,
Compagne de la rose, oiseau consolateur !
Lorsque tu viens, petite, une joie éclatante
Illumine le front du pauvre moissonneur !...

Puissè-je encore longtemps, ô gentille hirondelle,
Ecouter ta romance et tes cris de bonheur !
Ah ! reviens dans nos cieux, messagère fidèle,
Mettre un rayon d'espoir dans notre pauvre cœur !

J. B. CAOUETTE.

(*Les Voix intimes*, Québec, 1892.)

	Jours de semaine	JUIN		SOLEIL		LUNE.	
		Les jours croissent de 17 minutes du 1er au 20, et décroissent de 4 minutes du 23 au 30.		Lev.	Cou.	L.	C.
				H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
—Où vas-tu avec ce squelette articulé ?	Jeu.	1	FETE-DIEU, d. 1re cl., (non d'oblig.)	4 20 7	34	12	38
—Comme ma belle-mère est malade je le lui porte pour la distraire et lui donner des idées gaies.	Vend.	2	De l'Octave, semid.	4 20 7	36	1	00
	Sam.	3	De l'Octave, semid. [Dieu, Proc.)	4 19 7	37	1	37
	DIM.	4	2 Pent. S. Frs Car., C., d. (Sol. Fête-)	4 19 7	37	2	07
	Lundi	5	St Boniface, E. et M., doub.	4 18 7	38	2	48
	Mardi	6	St Norbert, E. et C., doub.	4 18 7	38	3	11
	Merc.	7	De l'Octave, semid.	4 17 7	39	3	39
	Jeu.	8	Octave de la Fête-Dieu, doub.	4 17 7	40	couch.	
	Vend.	9	SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS, doub. 1re cl.	4 17 7	40	8	24
	Sam.	10	Ste Marguerite, reine, Ve., semid.	4 17 7	41	9	10
	DIM.	11	3 Pent. St. Barnabé Ap., d. m. [S.S.C.)	4 17 7	42	9	44
	Lundi	12	St Jean de S. Facond, C., doub.	4 16 7	42	10	17
	Mardi	13	St Antoine de Padoue, C., doub.	4 16 7	43	10	48
	Merc.	14	St Basile, E. et D., doub.	4 16 7	43	11	17
	Jeu.	15	N.-D. de Grâce, d. m. (du 1er juin).	4 16 7	44	11	47
	Vend.	16	St Jean Frs Régis, C., doub.	4 16 7	44	mat.	
	Sam.	17	De l'Imm. Conception, semid.	4 16 7	44	12	00
	DIM.	18	4 Pent. Du Dimanche, semid.	4 16 7	45	12	33
	Lundi	19	Ste Julienne de F., V., doub.	4 16 7	46	1	08
	Mardi	20	St Silvere, P.M., s. (r† SS. Apôtres).	4 16 7	46	2	05
	Merc.	21	St Louis de Gonzague, C., doub.	4 16 7	46	2	56
	Jeu.	22	T. S. Sacrement, semid.	4 16 7	47	3	29
	Vend.	23	Vig. de St J. Baptiste, (r† de la Pass.)	4 17 7	47	Lev.	
	Sam.	24	ST JEAN-BAPTISTE, doub. 1re cl.	4 17 7	47	8	28
	DIM.	25	5 P. St. Guillaume, ab., d. (Sol. S.J.-B.)	4 18 7	47	9	02
	Lundi	26	SS. Jean et Paul, MM., doub.	4 18 7	47	9	34
	Mardi	27	De l'Octave, semid.	4 18 7	46	10	00
	Merc.	28	Vig. St. Léon, P. et C., semid.	4 19 7	46	10	48
	Jeu.	29	SS. PIERRE ET PAUL, d. 1 cl. (non d'ob.)	4 19 7	46	11	10
	Vend.	30	Commémoration de St Paul, d. maj.	4 20 7	46	mat.	

—Où vas-tu avec ce squelette articulé ?

—Comme ma belle-mère est malade je le lui porte pour la distraire et lui donner des idées gaies.

—Mon cher, toutes les femmes sont sottes; je n'en ai trouvé qu'une ayant de l'esprit et du bon sens.—Et...?—Et elle n'a pas voulu de moi.

—Elle paraît triste, votre demoiselle ?

—Hélas ! l'effet d'une affection..

—Pour son cousin...peut-être ?

—Non, ...cutanée.

—Qui est-ce qui régnait en Russie pendant la campagne de Napoléon Ier ?

—Dame !...un froid intense.

L'Été

La main brunie à l'espagnole,
Semant des bouquets à foison,
L'Été danse la Farandole,
Le pied perdu dans le gazon.

Le trèfle croît sur la muraille,
Le grillon chante dans le thym ;
Et Juillet, en chapeau de paille,
Arrose les fleurs du jardin.

Il fait plus chaud que dans la forge
Où pour les forçats de l'enfer,
Satan sur son enclume forge
La chaîne et le boulet de fer.

Le blé promet. La fraise est mûre.
Quand vient le soir, tant l'air est bon,
La Lune, en quête d'aventure,
Se promène sur son balcon.

EUDORE EVANTUREL.

(Premières poésies, Québec, 1878.)

Jours de semaine	JUILLET		SOLEIL.		LUNE.	
	Les jours décroissent de 58 minutes.		Lev.	Cou.	L.	C.
			H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
Sam.	1	Jeûne. Oct. St J.-Baptiste, d. [S.P. et P.]	4 20	7 46	12 05	
DIM.	2	6 Pent. VIS. DE LA B.V.M., d. 2e cl. (Sol.)	4 21	7 46	12 36	
Lundi	3	Précieux Sang, d. 2e cl. (hier).	4 22	7 46	1 04	
Mardi	4	De l'Octave, semid.	4 23	7 45	1 43	
Merc.	5	St Antoine-Marie Zaccaria, C., doub.	4 23	7 45	2 05	
Jeudi	6	Octave des SS. Pierre et Paul, doub.	4 24	7 44	2 43	
Vend.	7	S. Cyrille et Méthode, CC. PP., doub.	4 24	7 44	couc.	
Sam.	8	Ste Elisabeth, Ve, semid.	4 25	7 44	7 40	
DIM.	9	7 Pent. SS. Zénon et ses C., MM., d.	4 26	7 44	8 18	
Lundi	10	Les SS. 7 Frères, MM., semid.	4 26	7 42	8 48	
Mardi	11	St Michel des Saints, Conf., doub.	4 27	7 42	9 16	
Merc.	12	St Jean Gualbert, abbé, doub.	4 27	7 42	9 43	
Jeudi	13	St Anaclet, P. M., semid.	4 28	7 41	10 09	
Vend.	14	St Bonaventure, E. D., doub.	4 29	7 41	10 41	
Sam.	15	St Henri, Conf., semid.	4 30	7 41	11 07	
DIM.	16	8 Pent. N.-D. du Mont-Carmel, d. m.	4 31	7 40	11 35	
Lundi	17	St Alexis, Conf., semid.	4 32	7 39	mat.	
Mardi	18	St Camille de Lellis, C., doub.	4 33	7 38	11 55	
Merc.	19	St Vincent de Paul, C., doub.	4 34	7 37	12 48	
Jeudi	20	St Jérôme Emilien, C., doub.	4 35	7 36	1 50	
Vend.	21	Ste Praxède, V., simp. (r ^e de la Pass.)	4 35	7 35	3 00	
Sam.	22	Ste Marie Madeleine, doub.	4 37	7 34	Lev.	
DIM.	23	9 Pent. St Apollinaire, E. M., doub.	4 37	7 33	7 28	
Lundi	24	Vig. de St Jacques (b ^e SS. Anges).	4 39	7 32	7 58	
Mardi	25	St JACQUES, Ap., d. 2e cl.	4 40	7 31	8 24	
Merc.	26	STE ANNE, pat. de la P. de Q., d. 1re cl.	4 41	7 30	8 48	
Jeudi	27	De l'Octave de Ste Anne, semid.	4 42	7 30	9 10	
Vend.	28	SS. Nazaire, et., MM., semid.	4 42	7 28	9 33	
Sam.	29	Ste Marthe, V., semid.	4 44	7 27	10 04	
DIM.	30	10 P. Du Dim., semid. (Sol. Ste Anne).	4 45	7 26	10 38	
Lundi	31	St Ignace, C., doub.	4 46	7 25	11 44	

—Vous avez un mari excellent,
et vous le mettez toujours en co-
lère?

—C'est qu'il me rapporte tou-
jours un petit cadeau pour faire
la paix.

—Que faire, docteur, cet em-
bonpoint finit par m'empêcher
de marcher.

—Eh bien, mais... prenez un
fiacre!

—Vous savez que votre gendre
est criblé de dettes et n'a pris
votre fille que pour sa dot.

—Pourquoi ne m'avez-vous
pas prévenue?

—Pas si bête....il me devait
5000 dollars.

—Tu sais que Guibollard s'est
marié avec une demoiselle char-
mante, riche et.... dont la belle-
mère est muette?

—Oh! le chansard!

Les blés sont beaux

Les blés sont beaux ! Les champs sont verts. L'eau murmurante des ruisseaux
Le soir tombe sur la prairie, Glisse sous les arbres antiques ;
L'oiseau répète ses concerts, Apprenez-moi des chants nouveaux
Je m'enivre de poésie. Qui valent ces riens poétiques !

Mon pied froisse les doux gazons Solitaire au bord du chemin,
Tous parsemés de fleurs sauvages, Mollement s'en vont mes pensées.
L'odeur des foins monte aux maisons, Pour attendre ici le matin,
Plus de bruit dans les pâturages. Je dormirais dans les rosées.

Les blés sont beaux, les champs sont verts.
Le soir tombe sur la prairie,
L'oiseau répète ses concerts,
Je m'enivre de poésie !

BENJAMIN SULTE.

(Les Laurentiennes, Montréal, 1870.)

Jours de semaine	AOUT		SOLEIL.		LUNE.
	Les jours décroissent de 1 hr 35 min.		Lev.	Cou.	L. C.
			H. M.	H. M.	H. M.
Mardi	1	St Pierre-ès-Liens, doub. maj.	4 48	7 24	mat.
Merc.	2	Octave de Ste Anne, doub.	4 50	7 22	12 34
Jeudi	3	Invention de St Etienne, semid.	4 51	7 21	1 30
Vend.	4	St Dominique, C., doub. maj.	4 53	7 20	2 33
Sam.	5	N.-D. des Neiges, doub. maj.	4 53	7 19	3 38
DIM.	6	11 Pent. Transfigur, de N. S., d. m.	4 55	7 17	couc.
Lundi	7	St Cajetan, Conf., doub.	4 56	7 16	7 18
Mardi	8	SS. Cyriaque, etc., MM., semid.	4 57	7 14	7 48
Merc.	9	Vig. St Alp. M. de Lig., E.D., d. (du 2).	4 58	7 12	8 14
Jeudi	10	St LAURENT, M., doub. 2e cl.	4 59	7 11	8 43
Vend.	11	Ste Philomène, V. M., doub.	5 1	7 9	9 04
Sam.	12	Ste Claire, V., doub.	5 2	7 8	9 40
DIM.	13	12 Pent. Du Dimanche, semid.	5 3	7 7	10 36
Lundi	14	Messe de la Vigile de l'Assomption.	5 4	7 5	11 32
Mardi	15	ASSOMPTION, doub. 1re cl.	5 5	7 3	mat.
Merc.	16	St Hyacinthe, C., doub.	5 6	7 2	12 40
Jeudi	17	Octave de St Laurent, doub.	5 7	7 1	1 46
Vend.	18	St Roch, C., doub.	5 8	6 59	2 57
Sam.	19	Jeûne. De l'Octave, semid.	5 9	6 57	4 10
DIM.	20	13 P. St Joachim, d. 2e cl. (Sol. de l'Ass.)	5 11	6 55	Lev.
Lundi	21	Ste Jeanne de Chantal, Ve., doub.	5 12	6 54	6 54
Mardi	22	Octave de l'Assomption, doub.	5 13	6 52	7 18
Merc.	23	Vig. St Philippe Béniti, C., doub.	5 14	6 50	7 49
Jeudi	24	St BARTHÉLEMI, Ap., doub. 2e cl.	5 16	6 48	8 07
Vend.	25	St Louis, roi, C., doub.	5 18	6 46	8 34
Sam.	26	St Bernard, C. et D., doub. (du 20).	5 19	6 45	9 04
DIM.	27	14 Pent. S. Cœur de Marie, doub. maj.	5 20	6 43	9 44
Lundi	28	St Augustin, E. D., doub.	5 21	6 41	10 30
Mardi	29	Décollation de St Jean-B., doub. maj.	5 22	6 40	11 21
Merc.	30	Ste Rose de Lima, V., doub.	5 23	6 38	mat.
Jeudi	31	St Raymond Nonnat, C., doub.	5 24	6 36	12 20

Dans ce monde on trouve plus de gens pour vous donner une poignée de main qu'un coup de main.

—Ce chien vaut mille dollars?
—Parfaitement... faites lui avaler une pièce d'un dollar, enfoncez lui un doigt dans la gueule, et il vomit le dollar.

—Vous baillez monsieur ? vous n'êtes pas poli !
—Ma chère amie, le mari et la femme ne font qu'un, et quand je suis seul, je m'ennuie.

—Vous voulez avoir une place dans les bureaux de l'hotel de ville et vous faites des fautes d'orthographe ?
—Je ne voulais pas blesser certains membres du conseil municipal.

Nuit de septembre

La nuit sur l'horizon étend ses grandes ailes...
 Au firmament d'azur, d'innombrables étoiles
 Etincellent partout comme des diamants,
 Pendant qu'à l'Occident, pliant ses sombres voiles,
 Un lourd nuage fuit leurs rayons éclatants.
 De célestes lueurs, scintillante, embrasée,
 La mer, en se calmant, semble se réjouir.
 Le rivage s'endort, et la vague affaissée
 Ose à peine se plaindre en y venant mourir.

Je chante en contemplant ces scènes toujours belles,
 Et mon âme vers Dieu se plaît à remonter.
 Qui sait si cette lune, aux splendeurs immortelles,
 N'est pas son œil divin, revenant visiter
 Notre globe qu'il aime en dépit de ses fanges ?
 Et ces astres sans nombre illuminant la nuit,
 Qui sait s'ils ne sont pas les prunelles des anges
 Dont la troupe fidèle en l'adorant le suit ?

A. B. ROUTHIER.

(Les Echos, Québec, 1882.)

Jours de semaine	SEPTEMBRE		SOLEIL		LUNE	
	Les jours décroissent de 1 heure 42 min		Lev.	Cou.	L.	C.
			H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
Vend. am.	1	St Gilles, abbé, simp. (r† Pass. N. S.)	5 26	6 34	1 24	
	2	St Etienne, roi, C., semid.	5 28	6 32	2 32	
DIM.	3	15 Pent. Du Dimanche, semid. (1)	5 29	6 30	3 40	
Lundi	4	De la Férie (b† SS. Anges)	5 30	6 28	couc.	
Mardi	5	St Laurent Justinien, E. C., semid.	5 31	6 27	6 20	
Merc.	6	De la Férie (b† St Joseph).	5 32	6 24	6 53	
Jeudi	7	T. S. Sacrement, semid.	5 33	6 23	7 24	
Vend.	8	NATIVITÉ DE LA B. V. M. doub. 2e cl.	5 35	6 21	8 02	
Sam.	9	St Pierre Claver, C., doub.	5 36	6 19	8 50	
DIM.	10	16 P. St N. de Marie d. m. (S. de la Nat.) (2)	5 37	6 17	9 40	
Lundi	11	De l'Octave, semid.	5 39	6 16	10 4	
Mardi	2	De l'Octave, semid.	5 39	6 14	1 47	
Merc.	13	De l'Octave, semid.	5 40	6 12	mat.	
Jeudi	14	Exaltation de la Ste Croix, d. maj.	5 42	6 10	0 54	
Vend.	15	Octave de la Nativité, doub.	5 43	6 7	1 44	
Sam.	16	SS. Corneille et Cyp., PP. MM., semid.	5 44	6 6	2 14	
DIM.	17	17 Pent. N.-D. des 7 Douleurs, d. m.	5 45	6 4	3 19	
Lundi	18	St Joseph de Cop., Conf., doub.	5 46	6 2	4 15	
Mardi	19	SS. Janvier, etc., MM., doub. [MM., d.	5 48	6 0	Lev.	
Merc.	20	Q. Tps. Jeûne Vig. SS. Eustache, etc.,	5 49	5 57	5 52	
Jeudi	21	St Mathieu, Ap., doub. 2e cl.	5 50	5 56	6 18	
Vend.	22	Q. Tps. Jeûne St Thomas de Vil., E. C., d.	5 51	5 54	6 44	
Sam.	23	Q. Tps. Jeûne St Lin, P. M., semid.	5 52	5 52	7 16	
DIM.	24	18 Pent. N.-D. de la Merci, d. maj.	5 54	5 50	8 32	
Lundi	25	De la Férie. (b† SS. Anges).	5 56	5 48	9 23	
Mardi	26	SS. Cyp. et Just., MM., s. (r† SS. A.)	5 56	5 46	10 20	
Merc.	27	SS. Côme et Damien, MM., semid.	5 57	5 45	11 15	
Jeudi	28	St Wenceslas, M., semid.	5 59	5 43	mat.	
Vend.	29	St MICHEL et tous les SS. Ang., d. 2e cl.	6 0	5 40	12 20	
Sam.	30	St Jérôme, C. D., doub.	6 2	5 38	1 31	

—Ce professeur de natation, paraît-il, reste sous l'eau quarante minutes.

—Il y a mieux; j'en sais un qui a plongé dans le Saint-Laurent et n'en est jamais sorti.

—Tiens, vous avez changé de cuisinière; celle-ci est brune?

—J'étais fatigué de voir toujours des cheveux blonds dans mon potage.

—J'ai été congédié pour avoir trop bu une seule fois!

—Étiez-vous depuis longtemps à cette place?

—Depuis un jour.

—Vous n'êtes pas honteux, à votre âge, de venir solliciter une place.

—Eh! monsieur, il y quarante-deux ans que je la demande!

Sous bois en octobre

Près du bois mordu par l'automne
Et sous les nids vides d'oiseaux,
Le flot scande dans les roseaux
Un chant plaintif et monotone.

Par instant, à travers les branches,
Le soleil darde un chaud rayon,
Et fait du rouge tourbillon
Un essaim troublant d'ailes blanches.

Des chuchotements familiers
Se croisent dans le vent qui joue,
Et, frissonnantes dans l'espace,
Les feuilles tombent par milliers.

Sous les halliers et dans les bois,
Sur les grèves que l'onde effleure,
Tout sourit gaîment et tout pleure,
Tout gémit et chante à la fois.

C'est l'adieu touchant et suprême
Du bois sombre à l'été qui luit...
Tel, à son amant qui s'enfuit,
Une femme dirait : Je t'aime.

JOSEPH NOLIN.

(Le Monde Illustré, Montréal, 1892. Reproduit par l'Année des Poètes, Paris, 1893.)

	Jours de semaine	OCTOBRE		SOLEIL.		LUNE.
		Les jours décroissent de 1 heure 44 m.		Lev.	Cou.	L. C.
				H. M.	H. M.	H. M.
Dis donc, Gugusse, tu as donc fait un héritage? te voilà mis comme un prince!	DIM.	1	19 Pent. N.-D. du St-Rosaire, d. 2e cl.	6 35	37	2 40
—Oui, je suis entré chez un banquier.	Lundi	2	SS. Anges Gardiens, doub. maj.	6 45	35	3 52
—La nuit?.....	Mardi	3	De la Ferie (r† SS. Apôtres).	6 55	33	5 08
***	Merc.	4	St François d'Ass., C., doub. maj.	6 75	31	couc.
—Si bonne que soit une copie, elle ne vaut jamais l'original.	Jeudi	5	T. S. Sacrement, semid.	6 85	30	6 06
—Erreur, Monsieur; le portrait de mon mari est bien plus supportable que lui-même.	Vend.	6	St Bruno, C., doub.	6 95	27	6 50
***	Sam.	7	De l'Imm. Conception, semid.	6 115	25	7 42
—Vous m'avez vendu ce cheval garanti sans défauts, et il est aveugle.	DIM.	8	20 P. Mat de la S.V., d.m. (S.deStMich.)	6 125	24	8 40
—Mais la cécité n'est pas un défaut; c'est un malheur.	Lundi	9	SS. Denis, etc., MM., semid.	6 125	21	9 47
***	Mardi	10	St François de Borgia, C., semid.	6 145	20	10 40
—Papa, les hommes descendent des singes?	Merc.	11	De la Ferie (b† St Joseph).	6 155	18	11 08
—Oui, mon enfant.	Jeudi	12	T. S. Sacrement, semid.	6 175	17	mat.
—Et les singes?	Vend.	13	St Edouard, Conf., semid.	6 185	14	12 06
—Les singes descendent des arbres.	Sam.	14	St Calixte, P. M., doub.	6 205	12	1 18
	DIM.	15	21 Pent. Pureté de la B.V.M., d. m.	6 215	11	2 27
	Lundi	16	De la Ferie (b† SS. Anges).	6 235	9	3 47
	Mardi	17	Ste Hedwidge, Ve, semid.	6 245	7	4 50
	Merc.	18	St Luc, Evang., doub. 2e cl.	6 255	6	Lev.
	Jeudi	19	St Pierre d'Alcantara, C., doub.	6 265	4	5 26
	Vend.	20	St Jean de Canti, C., doub.	6 285	2	6 00
	Sam.	21	SS. Ursule, etc., VV. et MM., doub.	6 295	1	5 40
	DIM.	22	22 Pent. Pat. de la B. V. M., d. maj.	6 314	59	7 26
	Lundi	23	T. S. Rédempteur, double maj.	6 324	57	8 18
	Mardi	24	St Raphael, archevêque, doub. maj.	6 334	55	9 15
	Merc.	25	SS. Chrys. et Darie, MM., s. (b†St Jos.)	6 354	53	10 18
	Jeudi	26	T. S. Sacrement, semid.	6 364	52	11 22
	Vend.	27	Vig. SS. Simon et Jude (r† P. de N.-S.)	6 384	50	mat.
	Sam.	28	SS. SIMON ET JUDE, Ap., doub. 2e cl.	6 394	48	12 25
	DIM.	29	23 Pent. Du Dimanche, semid.	6 414	47	1 37
	Lundi	30	De la Ferie (b† SS. Anges).	6 424	46	2 48
	Mardi	31	Jeûne. Vig. de la Toussaint (r†SS. Apôt.)	6 434	45	3 58

Novembre

Novembre étend sur nos campagnes
Son manteau chargé de frimas ;
Et sur le flanc de nos montagnes,
L'orme blanchit sous les verglas ;
Soyez heureuses, jeunes filles,
Ce mois vous dit où vous courez,
Regardez ces vertes charmilles :
Elles passent... vous passerez !

Là-bas, dans les bois, pas une aile
N'habite les doux nids d'oiseaux ;
L'on ne voit plus que la sarcelle
Errante encore sous nos roseaux ;
Bientôt, elle aussi, du grand fleuve,
Quittera les talus glacés ;
Comme elle, enfants, au jour d'épreuve
Vous aussi, vous nous quitterez.

A grains serrés tombe la neige,
Au loin siffle le vent du nord,
Voyez, là-bas, un long cortège
Cheminer vers le champ des morts.
Vieillards qui marchez vers la tombe,
Courbés sur vos bâtons ferrés,
Recueillez-vous, la feuille tombe,
Le gazon meurt et vous mourrez.

FAUCHER DE ST-MAURICE.

(*Le Monde*, Montréal, 1884.)

Jours de semaine	NOVEMBRE		SOLEIL.		LUNE.	
	Les jours décroissent de 1 hr 17 min.		Lev.	Cou	L.	C.
			H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
Merc.	1	TOUSSAINT, d. 1re cl. (d'obligation).	6 44	4 44	4 47	
Jeu.	2	TRÉPASSÉS, doub.	6 46	4 42	5 17	
Vend.	3	De l'Octave, semid.	6 48	4 40	couc.	
Sam.	4	St Charles Borr., E. C., doub.	6 49	4 39	5 30	
DIM.	5	24 Pent. Du Dimanche, semid.	6 51	4 37	6 27	
Lundi	6	De l'Octave, semid.	6 52	4 36	7 34	
Mardi	7	De l'Octave, semid.	6 54	4 34	8 44	
Merc.	8	Octave de la Toussaint, doub.	6 55	4 32	10 05	
Jeu.	9	Dédic. de la Basilique de Latran, d. m.	6 56	4 31	11 12	
Vend.	10	St André Avellin, C., doub.	6 57	4 29	mat.	
Sam.	11	St Martin, E. et C., doub.	6 58	4 28	12 10	
DIM.	12	25 Pent. Du Dimanche, semid. (1)	7 04	4 27	1 21	
Lundi	13	St Didace, C., semid.	7 14	4 26	2 37	
Mardi	14	St Josaphat, E. M., doub.	7 14	4 29	3 48	
Merc.	15	Ste Gertrude, V., doub.	7 54	4 25	4 51	
Jeu.	16	St Stanislas de Kostka, C., doub.	7 64	4 24	6 02	
Vend.	17	St Grégoire Thaum., E. C., semid.	7 74	4 23	Lev.	
Sam.	18	Déd. des B. de SS. Pierre et Paul, d. m.	7 84	4 22	5 20	
DIM.	19	26 Pent. Ste Elisabeth, Ve., doub.	7 11	4 21	6 12	
Lundi	20	St Félix de Valois, C., doub.	7 12	4 20	7 03	
Mardi	21	Présentation de la B.V. M., d. maj.	7 13	4 19	8 07	
Merc.	22	Ste Cécile, V. M., doub.	7 14	4 18	9 11	
Jeu.	23	St Clément, P. M., doub.	7 16	4 18	10 16	
Vend.	24	St Jean de la Croix, C., doub.	7 17	4 17	11 20	
Sam.	25	Ste Catherine, V. M., doub.	7 18	4 16	mat.	
DIM.	26	27 Pent. St Sylvestre, abbé, doub.	7 19	4 15	12 28	
Lundi	27	St Léonard de P. Maurice, C., doub.	7 21	4 15	1 37	
Mardi	28	De la Férie (r† SS. Apôtres).	7 22	4 14	2 48	
Merc.	29	Vigile de St André (b† St Joseph).	7 23	4 13	3 50	
Jeu.	30	St ANDRÉ, Apôtre, doub. 2e cl.	7 25	4 12	4 52	

Dans un établissement de bain.
—Garçon ! je ne retrouve pas mon
pantalon ?

—Monsieur est-il sur d'être ve-
nu avec ?

—Garçon, ce bouillon est trop
froid.

—Oh ! monsieur, je le trouve
bouillant

—Vous l'avez donc goûté ?

—Oh ! non....j'y ai trempé mes
doigts.

—Monsieur désire-t-il diner
de suite ou plus tard ?—Tout de
suite.—Parfait ! monsieur sera
servi dans vingt-cinq minutes.

—Prévenu, vous ne faites rien
de vos dix doigts ?

Si on peut dire !...Et quand je
me mouche, donc ?

Pensers d'hiver

Décembre engourdit le sein de la terre,
Voici la saison des rudes autans.
Tout semble, partout, mourir et se taire ;
Décembre engourdit le sein de la terre,
L'espoir seul répand sur l'hiver austère
Un peu de rayons du prochain printemps.
Décembre engourdit le sein de la terre.
Voici la saison des rudes autans.

A toute saison vous faites des charmes,
Béni, soyez-vous ! ô Dieu de bonté !
L'hiver a de joie autant que de larmes ;
A toute saison vous faites des charmes !
Pour le pauvre, hélas ! que les froids alarment,
Qu'on le rende heureux par la charité !
A toute saison vous faites des charmes,
Béni soyez-vous ! ô Dieu de bonté !

AMÉDÉE DENAULT.

(*Lueurs d'Aurore*, Montréal, 1894.)

	Jours de semaine	DECEMBRE		SOLEIL.		LUNE.
		Les jours décroissent de 20 minutes du 1er au 20, et croissent de 5 minutes du 21 au 31.		Lev.	Cou.	L. C.
				H. M.	H. M.	H. M.
—Vous n'avez que ces deux lettres pour vous recommander comme médecin ? —Hélas ! tous mes clients sont morts.	Vend.	1	De la Férie (r ^t Pass. N.-S.)	7 26	4 12	5 37
	Sam.	2	Ste Bibiane, V. M., semid.	7 27	4 12	couc.
	DIM.	3	1 ^{ER} DIMANCHE DE L'AVENT, 1 ^{re} cl., sd.	7 28	4 12	5 05
***	Lundi	4	St Pierre Chrys., E. D., doub.	7 29	4 11	6 14
	Mardi	5	St François-Xavier, C., d. m. (du 3).	7 30	4 11	7 24
	Merc.	6	Jeûne. St Nicolas, E. C., doub.	7 31	4 11	8 37
—Accusé, vous avez été prix volant une montre —Je m'en repens bien assez ; je n'ai pu la faire marcher.	Jeudi	7	Vig. St Ambroise, E. D., doub.	7 32	4 11	9 45
	Vend.	8	Jeûne. L'IMM. CONC., d. 1 ^{re} cl. (d'ob.)	7 33	4 11	10 51
	Sam.	9	De l'Octave, semid.	7 35	4 11	mat.
***	DIM.	10	2 ^E AVENT. Du Dimanche, 2 ^e cl., semid.	7 35	4 11	11 54
	Lundi	11	St Damase, P. et C., semid.	7 36	4 11	1 03
	Mardi	12	Transl. de la S. M. de L., d. m. (du 10).	7 37	4 11	2 03
—Je trouve ton chapeau bien petit pour le prix ! —Si tu étais derrière au théâtre, tu le trouverais trop grand.	Merc.	13	Jeûne. Ste Lucie, V. M., doub.	7 38	4 11	3 46
	Jeudi	14	De l'Octave, semid.	7 39	4 11	4 57
	Vend.	15	Jeûne. Oct. de l'Imm. Concept., doub.	7 39	4 12	6 04
***	Sam.	16	St Eusèbe, E. M., semid.	7 40	4 12	Lev.
	DIM.	17	3 ^E AVENT. Du Dimanche, 2 ^e cl., semid.	7 41	4 12	5 51
	Lundi	18	Expect. de la Ste V., doub. maj.	7 42	4 12	6 54
—Bébé a avalé ton bouton de manchette ! —Vite, vite, un chirurgien ! j'ai besoin de ce bouton, ce soir, pour aller dans le monde.	Mardi	19	De la Férie.	7 42	4 13	7 57
	Merc.	20	Q. Tps. Jeûne. Vig. de St Thomas.	7 43	4 13	9 02
	Jeudi	21	St THOMAS, Ap., doub. 2 ^e cl.	7 43	4 13	10 08
***	Vend.	22	Q. Tps. Jeûne. De la Férie.	7 44	4 14	10 54
	Sam.	23	Q. Tps. Jeûne. De la Férie.	7 44	4 15	11 40
	DIM.	24	4 ^E AVENT, 2 ^e cl. Vigile de Noel, doub.	7 45	4 15	mat.
	Lundi	25	NOEL, doub. 1 ^{re} cl. (d'oblig.)	7 45	4 16	12 20
	Mardi	26	St ETIENNE, M., doub. 2 ^e cl.	7 45	4 17	1 30
	Merc.	27	St JEAN, Apôt. et Evang., doub. 2 ^e cl.	7 45	4 18	2 40
	Jeudi	28	SS. INNOCENTS, MM., doub., 2 ^e cl.	7 46	4 18	3 42
	Vend.	29	St Thomas de Cantorbéry, E.M., doub.	7 46	4 19	4 47
	Sam.	30	De l'Octave, semid.	7 47	4 20	5 44
	DIM.	31	St Sylvestre, P. C., doub.	7 46	4 20	6 45

UN CONTE DU PAYS

Avec illustrations de Edmond J. Massicotte.

Par l'auteur des "Variétés Canadiennes"

M. Wilfrid Larose s'est créé une place à part parmi les conteurs canadiens, à côté de M. Louis Fréchette, de M. H. Beaugrand et de Melle Françoise. Ces derniers, pourrait-on dire, ont voulu montrer nos paysans sous leurs plus beaux aspects, tandis que M. Larose les voit tels qu'ils sont et nous les donne sans les flatter. Le langage, le fait typique, le milieu, tout y est d'un réalisme (ironique parfois) qui nous force à avouer que c'est senti et vu. Le récit que nous publions ci-dessous est celui qui nous a paru donner l'idée la plus complète du genre.

C'est chez Boulé qu'on veillait ce soir-là. Les jeunes gens venaient de danser la "coquette," et l'avaient dansée double; il commençait, comme on dit, à faire chaud. Pour s'amuser, tout en se res-suyant, quelques fillettes s'en vinrent demander un conte au père Baptiste, un bon vieillard qui les avait regardé sauter en fumant sa pipe, seul dans un coin. — Ah! ça mes enfants, dit-il, vous savez bien que je suis trop vieux, que je n'en sais plus, de contes, moi. Je ne me souviens plus de rien....

— Bien oui, mon oncle, vous en savez, c'est parce que vous ne voulez pas nous en conter, que vous dites ça. Contez-nous en donc. Rien qu'un petit, tout petit, le plus petit de tous, rien que long comme ça, tenez. Voulez-vous? Oui, hein? vous voulez?.... Oui, il veut, oui, ma chère enfant, il veut, clamèrent en chœur les fillettes: voyons, là vous autres, tâchez de vous taire et d'approcher; mon oncle va nous conter un conte.

Et tous d'applaudir, de se taire et de s'approcher....

Alors le père serra sa pipe, se passa, aller et retour, le revers de la main gauche sous le nez, se recueillit, fixa le plafond où se réfugie le mystère, puis abaissant et promenant ses regards sur l'auditoire, comme pour s'en emparer du coup, il débuta ainsi:|

Or donc, messieurs et dames, il est bon de vous dire qu'il y avait, une fois, dans certaine ville, un coin obscur; dans ce coin, un trou; dans ce trou, un ouvrier.

Etant garçon, notre homme avait trouvé le tour d'assez bien vivre, mais depuis qu'il avait fait, comme on dit, la bêtise

de se marier, il en arrachait. Comme de juste, le salaire qui suffit à un, ne peut pas suffire à cinquante. Eh! ce pas fin, aussi! N'avoir rien du tout devant soi, et s'en aller prendre une fille pauvre! Pourquoi pas une riche ou qui aurait eu, au moins, un p'tit brin de butin! Ça fait rejoindre les deux bouts ensemble, à condition, vous me direz, qu'on y touche tout de suite, parce qu'à la fin du compte, un gendre est toujours pas un chien; il aime bien qu'une dot, quand il y en a, soit payable un peu avant sa mort. Sans cela, voyez-vous? c'est certain qu'il goûte de moins en moins le bonheur obligatoire de gagner tout seul et chaque jour, de quoi faire vivre la femme plus richement qu'elle ne vivait chez



On aurait juré d'un avocat!

elle, même dans le temps que les parents la "boomaient," pour mieux tenter les bons partis. Riche rien que de nom, comme ça, le diable m'emporte, je crois que c'est encore plus triste que pauvre. Aussi, prenant en considération les vilaines surprises du "bluff" qui gravite autour des

mariages riches, les amis de notre ami, qui n'étaient pas des fous, avaient fini par concéder que s'il n'avait pas tout à fait raison, il n'avait peut-être pas tout à fait tort, non plus, de s'être marié pauvrement.

Ce qui n'avait ni rime, ni bon sens, par exemple, c'étaient les frais sans "émite" qu'avait coûtés le mariage: dispense de deux bans, agrès numéro un pour la mariée, la musique, les beaux bouquets, les chandeliers d'or, jusqu'au grand tapis, dans la grande allée! Non! mais, je vous dis!

Et lui, le marié, don'! fallait l'avoir vu avec les bottes fines, l'habit de gala, le tuyau, les gants d'une main, la canne de l'autre! C'est pas ça, on aurait juré d'un avocat! S'il avait dû en cracher des "cents" le pauvre garçon, pour tout payer! D'aucuns répétaient même qu'il n'en avait pas eu assez, qu'il avait été obligé d'en emprunter, et puis pas mal!

N'importe! c'était un bien beau jour de printemps, que celui où le jeune couple avait dit "oui" à m'sieu l'curé. Ivre de la douce tiédeur de l'air et des arômes persuasifs qui chargeaient l'air des petits zéphirs, ce jour-là, la fauvette elle-même, sous les feuilles nouvelles, avait semblé répondre d'une voix plus douce à l'autre fauvette.

Le printemps, hélas! ça ne dure pas toujours, la lune de miel non plus. Les enfants s'étaient mis à arriver: —trois dans quatre ans—deux étaient morts, la mère avait eu de rudes maladies, les gages du père avaient baissé. Tant de dépenses de plus, avec moins de revenus que jamais pour y faire face, c'en était bien assez pour faire rêver un homme. Aussi arrivait-il au nôtre d'avoir des accès de pesant où ses yeux vitrés par la terreur apercevaient, comme dans une lumière indécise de cachot, les diverses formes de brefs dont la justice se sert pour faire payer les gens. Que voulez-vous? on exagère si bien ce qu'on redoute! Et puis, dans les hommes, y a presque toujours ça de défaut: aussitôt qu'un malheur arrive, comme s'y craignaient d'pas en avoir assez, vite, y s'empressent de s'en forger d'autres par toutes sortes d'imaginations d'ma grand'mère.

Les femmes, c'est pas pareil, y s'en manque! Suffit que ça commence à mal

aller pour qu'y s'mettent les oreilles dans l'crin, comme dit l'autre, et qu'y deviennent d'un courage, monsieur! Des vraies guêpes!

Ah! la p'tite mère, elle, pas d'danger qu'elle vint se laisser aller, non! Elle savait bien qu'y ne lui restait plus que sa petite Lucette, l'ainée de ses p'tits enfants, et que si on manquait de force en commençant, on pourrait pas se rendre jusqu'au bout, pour l'élever. Si elle en tirait des plans! si elle ménageait! si elle travaillait! le cœur gros, mais sans faire semblant de rien, pour pas augmenter la peine de son mari. Ça tirait des larmes, tant qu'c'était beau d'la voir!

Or, cette année là, elle s'était mis dans la tête de faire une grosse surprise au papa, quand arriverait le Jour de l'An. Imaginez-vous que sans qu'il s'en aperçût, elle avait serré assez de coppes pour habiller la petite toute en neuf d'un bout à l'autre. C'est pas toute: elle lui avait tricoté les plus fins p'tits bas! sans compter qu'elle vous les avait emplis de nananes, et qu'avec l'argent qu'il lui restait—quand on pense qu'il lui en restait!—elle avait acheté une catin, j'dirai pas plus belle que la p'tite, parce que ça s'rait pas vrai, mais dans tous les cas, une belle, attention!

Comme de faite, le jour venu, la v'là qui s'lève, prépare c't'enfant de pied en cap, y met dans les mains toute sa fortune, et l'amène, sautillante de bonheur, à la chambre où petit papa dormait encore.

—Allons, vieux, murmura-t-elle en l'éveillant, toi qui te plains toujours, regarde-là, ta fille; est-ce qu'elle n'est pas bien habillée, ce matin, hein?

—Vi! mé bin billée, hein, pe... pe?

—Ah! tiens, comme c'est beau? Qui t'a donné tout ça?

—Me... me, tit Zésus, pi tites sœurs.

—Où sont-elles, tes petites sœurs, mon ange?

—Avé tit Zésus, là, en haut, en haut!

—Lui as-tu demandé quelque chose, toi, au p'tit Jésus?

—Non.

—Tu lui demanderas pas rien?

—Sé pas, mé.

—Tu lui demanderas pas que sa ma-



Et l'embrassant, le père pleura.

man, elle ne soit plus malade, jamais, jamais, pour avoir bien soin de Titite?

—Vi!

—Que son papa, il gagne de quoi acheter des belles bebelles pour Lucette?

—Vi!

—Que Lucette soit toujours une bonne, bonne petite enfant?

—Eh! vi!

Et l'embrassant, le père pleura. Et à son tour, leur souhaitant de nouveau la

bonne année, la p'tite mère, qui pleurait aussi, dit: "vieux, quand même, ça serait de joie, faut pas pleurer comme ça! la petite va croire que c'est de peine, et nous aurons gâté son plaisir. Du bon vin, ça remet le cœur; prenons-en, plutôt. Veux-tu?"

—Tu en as?

—Celui que tu m'avais apporté quand j'ai été si mal. Tu sais? Pensant à toi, je m'étais dit: s'il tombait malade lui-

même, il en aurait bien plus besoin que moi. Et je te l'ai gardé!

Là-dessus, quelqu'un entra. C'était l'enfant du voisin. Ivre comme d'habitude, son père était revenu tard dans la nuit; sa mère, dégoûtée, avait fui chez une vieille tante. La maison était restée sans feu; l'enfant, sans sommeil.

—As-tu eu tes étrennes? harsarda l'ouvrier?

—Connais pas ça, m'sieu.

La petite fille le regardait, silencieuse, avec de grands yeux.

—Qu'est-ce qu'on va faire, Lucette? dit la femme, le petit garçon n'a pas eu d'étrennes?

—En a, mé. Va n'en denner, hein?

Et sa main large ouverte, lui tendit des dragées.

Le cœur du pauvre semblait voyager entre une acceptation et un refus, entre des sourires et des larmes.

Ce spectacle acheva de transformer l'ouvrier. Un éclair avait pénétré sa raison, un baume mystérieux et doux venait de descendre au fond de son cœur. Lui qui voyait dans sa femme et sa fille deux anges de charité, il avait honte de s'être cru pauvre.

Le courage, l'espérance, les temps meilleurs revinrent, et par-dessus le marché, il lui naquit encore un joli gros garçon qu'il fit instruire, ainsi que la fille, en enfant de prince. Depuis ce temps-là, — ah! ça fait pas mal longtemps d'ça, — tous les deux se sont entendus pour faire bâtir à leurs vieux parents un château où ils vivent comme des rois.

Ces gens-là, vous les connaissez pas? demanda le conteur à ses écoutants.

—Ah! bien non, pour sûr.

—Tas de menteurs! c'est la famille chez l'père Fanfan.

—Ah! ça, mais dites don', ce qu'il vient de conter là, savez-vous que ça y ressemble, en effet? Qui est-ce qui aurait



Et sa main large ouverte, lui tendit des dragées.

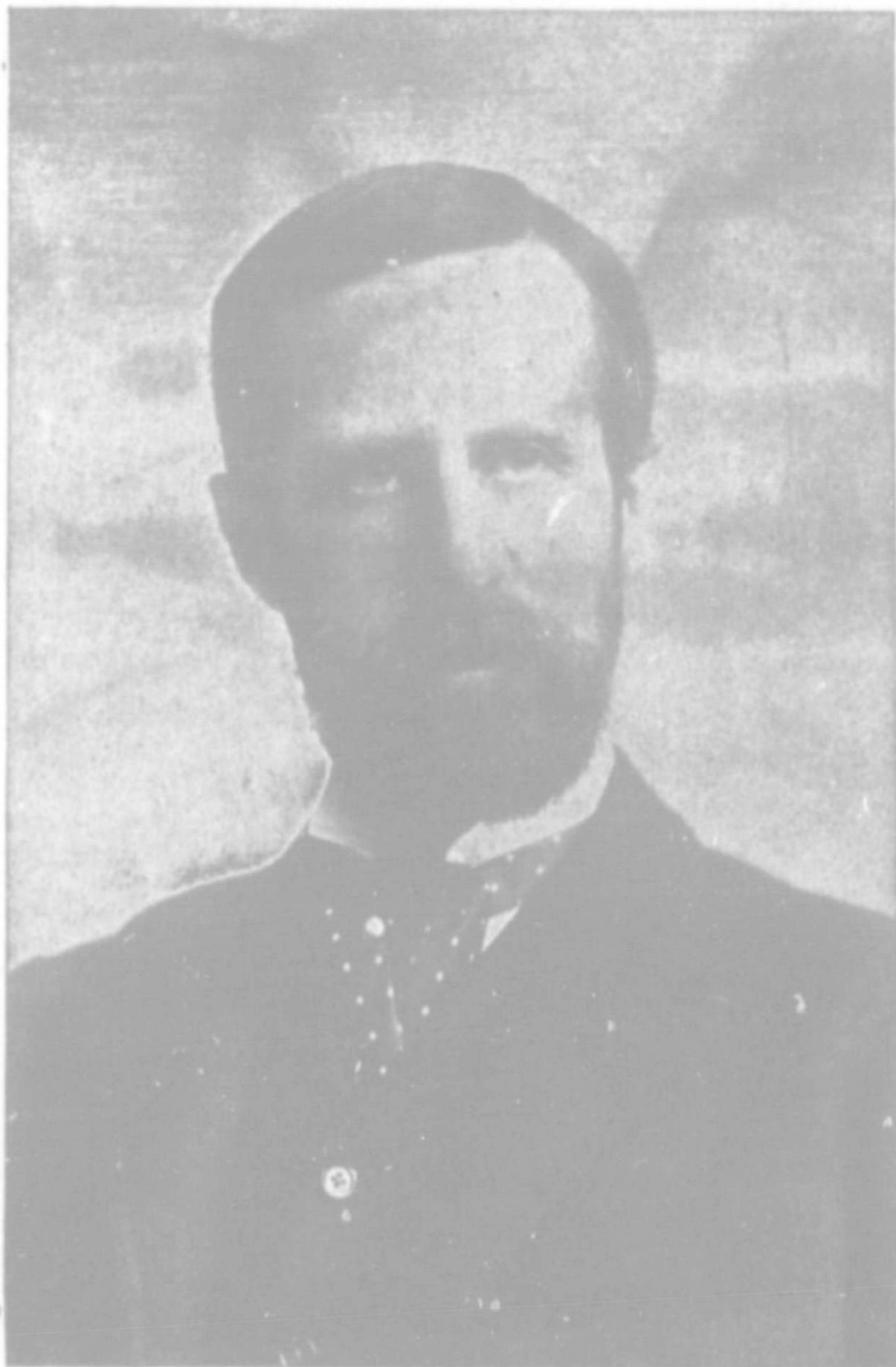
dit qu'y viendrait nous tirer des éclats de rire, pi des larmes, avec cette histoire! Non! mais, y est ben toujours pareil!

WILFRID LAROSE.



Les Personnalités de l'Année 1898.

Revue Retrospective et Galerie Nationale.



Lord Aberdeen

LORD ABERDEEN

De tous les gouverneurs que l'Angleterre nous a fourni aucun n'a emporté autant de regrets que celui-ci, si ce n'est peut-être Lord Dufferin dont les canadiens raffolaient et qui plus tard sut se faire admirer dans notre mère-patrie, alors qu'il remplissait le rôle d'ambassadeur. Lord et Lady Aberdeen laissent de profondes

traces de leur passage en ce pays et leur souvenir ne s'évanouira pas de sitôt après leur départ. Leur mémoire vivra encore de longues années à venir et sera peut-être un enseignement aux gouverneurs qui se succéderont et seront anxieux de laisser une bonne renommée.



S. E. Le Cardinal Taschereau.

S. E. LE CARDINAL TASCHEREAU

Le premier cardinal canadien, Son Eminence Elzéar-Alexandre Taschereau est mort à Québec, le 12 avril 1898, à 7 heures du soir. Il était né au manoir seigneurial de Sainte-Marie de la Beauce, le 17 février 1820. Il prit l'habit ecclésiastique à Rome et fut tonsuré le 20 mai

1837 dans la basilique de Latran. A l'âge de 22 ans il fut ordonné prêtre à Sainte-Marie de la Beauce, par Mgr Turgeon. Peu après il devint professeur au séminaire de Québec. En 1860 il fut nommé supérieur du séminaire et recteur de l'Université Laval. En 1871 Mgr Taschereau fut consacré archevêque de Québec par Mgr Lynch. C'est en 1886 qu'il fut



L'Honorable Wilfrid Prévost.

de; Lieutenant-Gouverneur de cette province où il a rempli un terme complet. Peu de temps après s'être retiré il entreprit un voyage aux Etats Unis dans l'intérêt de sa santé, mais il expira presque aussitôt après son retour à Montréal. Sir J. A. Chapleau laisse un nom fameux dans nos annales politiques, et sa disparition a été regrettée par la population dont il fut pendant longtemps le tribun favori.



SA GRANDEUR MOR LAFLECHE

Le deuxième évêque des Trois-Rivières, Mgr Louis François Richer-Lafleche est

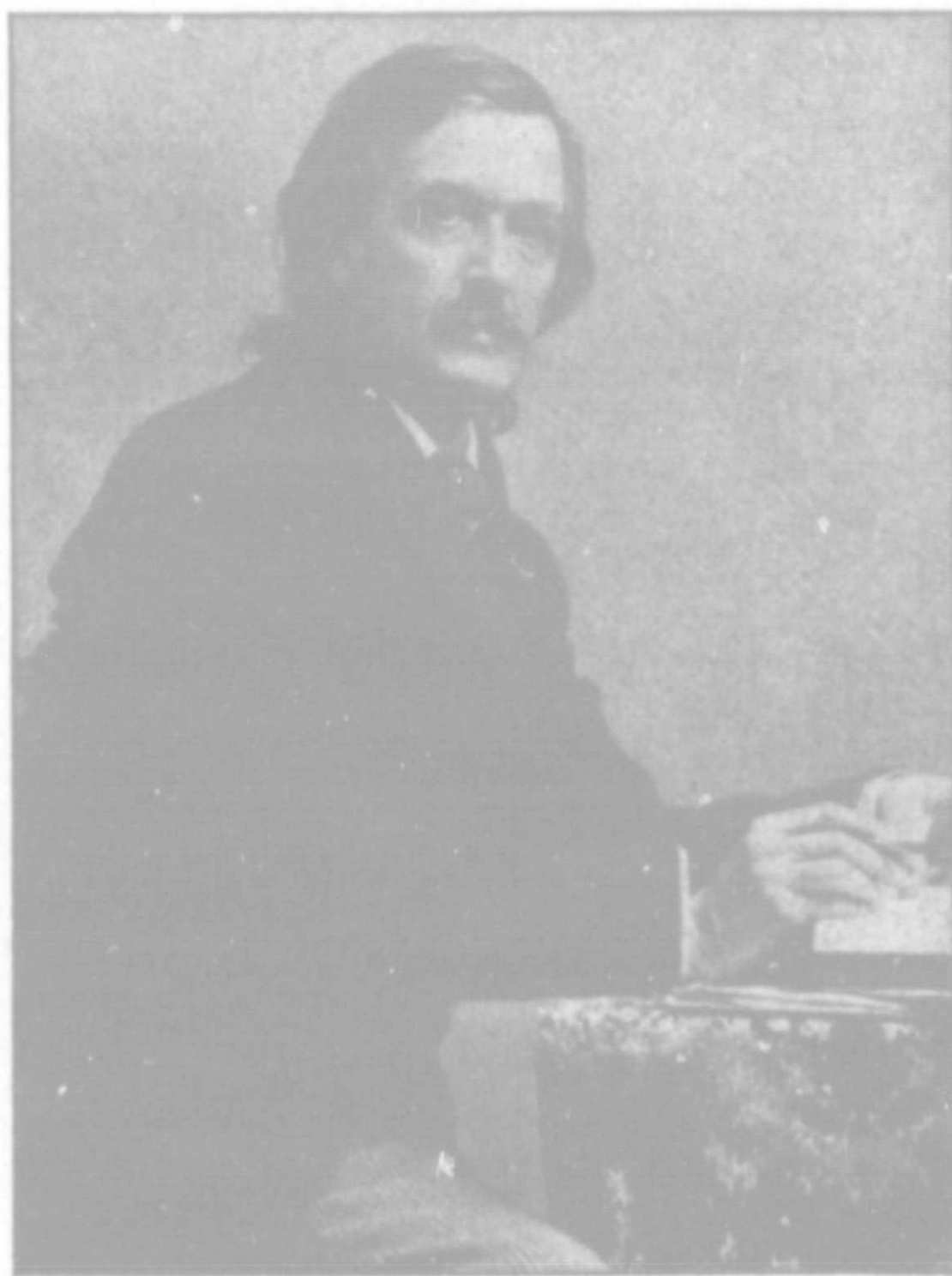
décédé le 14 juillet 1898 dans la 80ième année de son âge, après cinquante-cinq ans de sacerdoce et trente-deux ans d'épiscopat. Né à Ste-Anne de la Pérade en 1818, il fut ordonné prêtre à Québec, le 7 janvier 1844. Il fut missionnaire au Nord-Ouest jusqu'en 1856. Il revint alors dans cette province et fut appelé à l'évêché des Trois-Rivières par Mgr Cooke en 1861. En 1866, Pie IX le nomma évêque d'Anthédon et coadjuteur de l'évêque des Trois-Rivières et en 1870 il devint évêque en titre après le décès de Mgr Cooke. Un de ses biographes a dit de lui : " L'église du Canada a perdu en Mgr Lafleche, l'un de ses chefs les

plus distingués, un érudit, un orateur et un champion inébranlable de ses droits. Jamais il ne se laissa décourager par les contre-temps dans sa lutte pour la suprématie de l'église. Toute sa vie, il n'a cessé de la proclamer et de la revendiquer par la parole et par la plume. Un seul reproche a pu lui être adressé, c'est qu'il semblait être sous l'impression que l'intrépidité suffit pour assurer le triomphe des doctrines et que la tactique, en pareil cas, n'a qu'une importance secondaire."

"Les funérailles de Mgr Laflèche ont

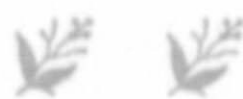
L'HONORABLE WILFRID PREVOST ◊

L'honorable M. Wilfrid Prevost, avocat, Conseil de la Reine, conseiller législatif, ancien député, ancien préfet du comté des Deux-Montagnes, est mort à St-Jérôme, 15 février 1898. Il était né à Ste-Anne des Plainnes le 1er mai 1832, admis au barreau en 1853, il s'établit d'abord à Terrebonne, puis à Ste-Scholastique. Il fut élu député des Deux-Montagnes en 1872 et réélu en 1874. L'honorable Mercier l'appela au conseil législatif en 1888.



A. N. Montpetit.

eu lieu le 19 juillet en présence d'un nombreux clergé et de presque tous les évêques de la province. La translation de ses restes mortels a été présidée par l'archevêque d'Ottawa, le service a été chanté par l'archevêque de Québec, et l'oraison funèbre prononcée par l'archevêque de Montréal, est un des plus beaux morceaux d'éloquence sacrée qui aient été entendus au Canada."



M. A. N. MONTPETIT

Né en 1840 à Beauharnois, M. Montpetit, après de brillantes études fut admis avocat en 1862. Il délaissa bientôt la toge pour le journalisme. Il fonda le *Colonisateur*, la *Guêpe*, puis l'*Opinion Publique* dont la renommée subsiste encore. Subséquemment il publia une série de livres de lectures pour la jeunesse qui fut couronné par l'Académie de France, puis une *Géographie*, l'*Amiante c'est le million*, les *Hommes forts du Canada*, *Sus au loup*

marin, et, enfin, son dernier et superbe ouvrage *Les poissons d'eau douce* qui a valu à son auteur de nombreuses louanges, et de basses attaques.

Littérateur délicat et des plus estimés sa mort est une véritable perte pour la littérature canadienne dont il a été l'une des principales figures.

On dit que M. Montpetit a laissé un grand nombre de manuscrits parmi les-

vembre 1841. Admis au barreau en 1864, il entra dans la politique sept ans plus tard. Il fut membre de l'assemblée législative jusqu'en 1874. Ayant résigné son siège, il fut élu député aux Communes et a été réélu depuis. Après la résignation de Sir Charles Tupper en 1896, il fut chargé de former le cabinet libéral actuel du Dominion et devint Président du Conseil. C'est une des plus grandes figures



Sir Wilfrid Laurier

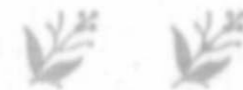
quels se trouvent de jolis romans que ses fils publieront peut-être un jour ou l'autre. Quoiqu'il en soit, ses œuvres sont importantes et son nom restera.



SIR WILFRID LAURIER

Le premier ministre du Canada est né à St-Lin, province de Québec, le 20 no-

de notre époque. Lors de son passage en France en 1897, il a été créé Grand Officier de la Légion d'Honneur par le Président Faure.



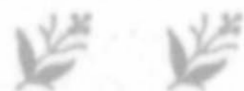
**S. G. MGR PAUL BRUCHESI, ARCHE-
VEQUE DE MONTREAL**

Entre les prédicateurs qui ont prêché le carême en 1898, Mgr Bruchési se place



S. G. Mgr Brachési, Archevêque de Montréal.

au premier rang. Plus n'est besoin d'énumérer les qualités qui font de notre premier pasteur un des orateurs sacrés les plus aimés et les plus écoutés. Aussi nous bornons-nous à enregistrer le fait en même temps que nous plaçons son portrait dans la galerie de nos compatriotes illustres.



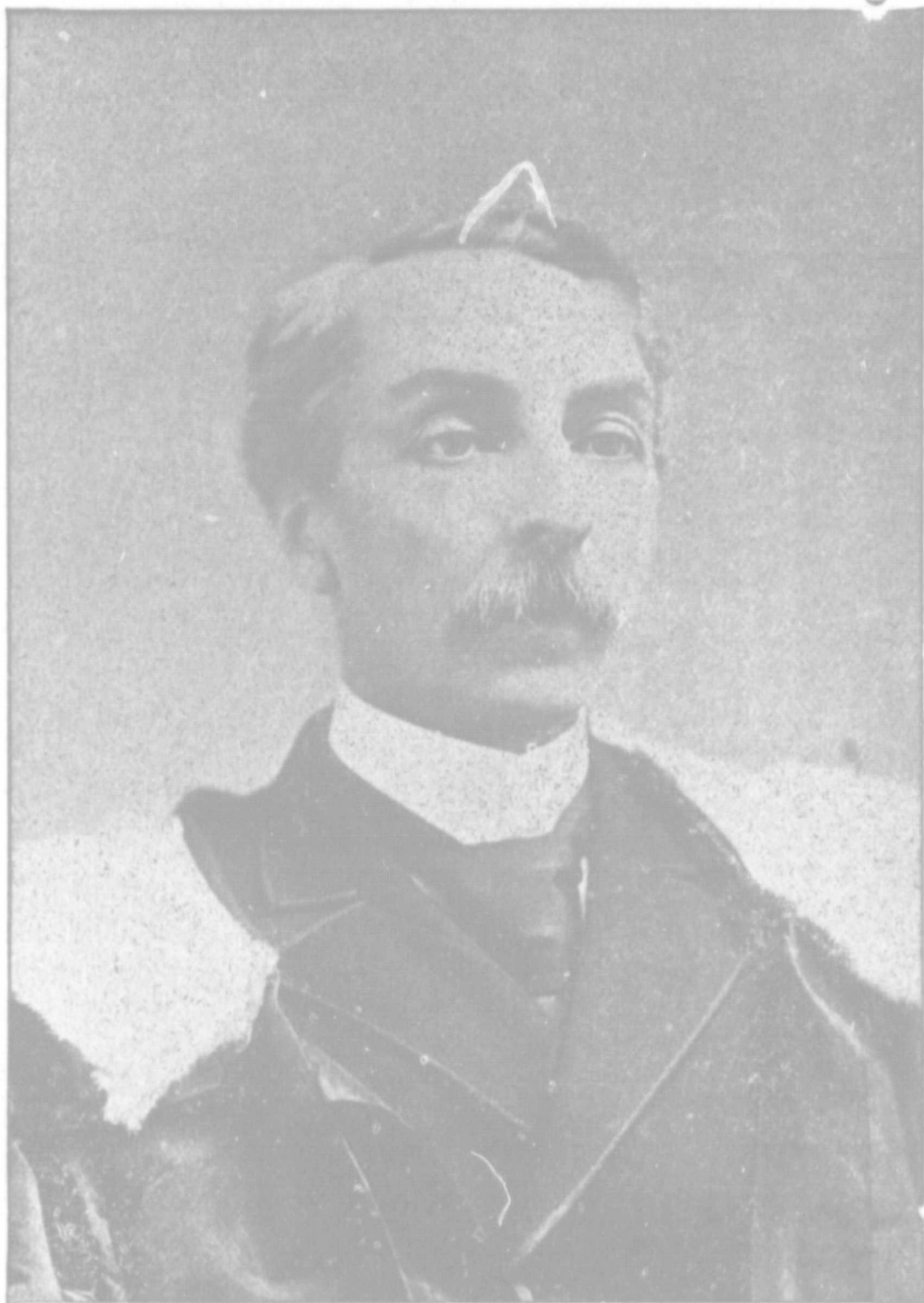
L'HONORABLE L. A. JETTE

C'est au mois de février 1898 que l'honorable juge Jetté, doyen de la faculté de droit de l'Université Laval de Montréal, a été assermenté comme lieutenant-gouverneur de la Province de Québec. Fait

rare, cette nomination a rencontré l'approbation de tout le public et c'est le plus bel éloge que l'on peut faire d'un homme. Il succède dignement à l'honorable Champleau et nos compatriotes ont droit d'être fiers de le voir occuper une des plus hautes charges publiques de notre pays.

Par décret du Président de la République Française, l'honorable Jetté a été nommé Commandeur de la Légion d'Honneur, à l'occasion du dévoilement de la statue de Champlain, à Québec, le 21 septembre, 1898.





L'Honorable L. A. Jetté

S. G. MGR BEGIN

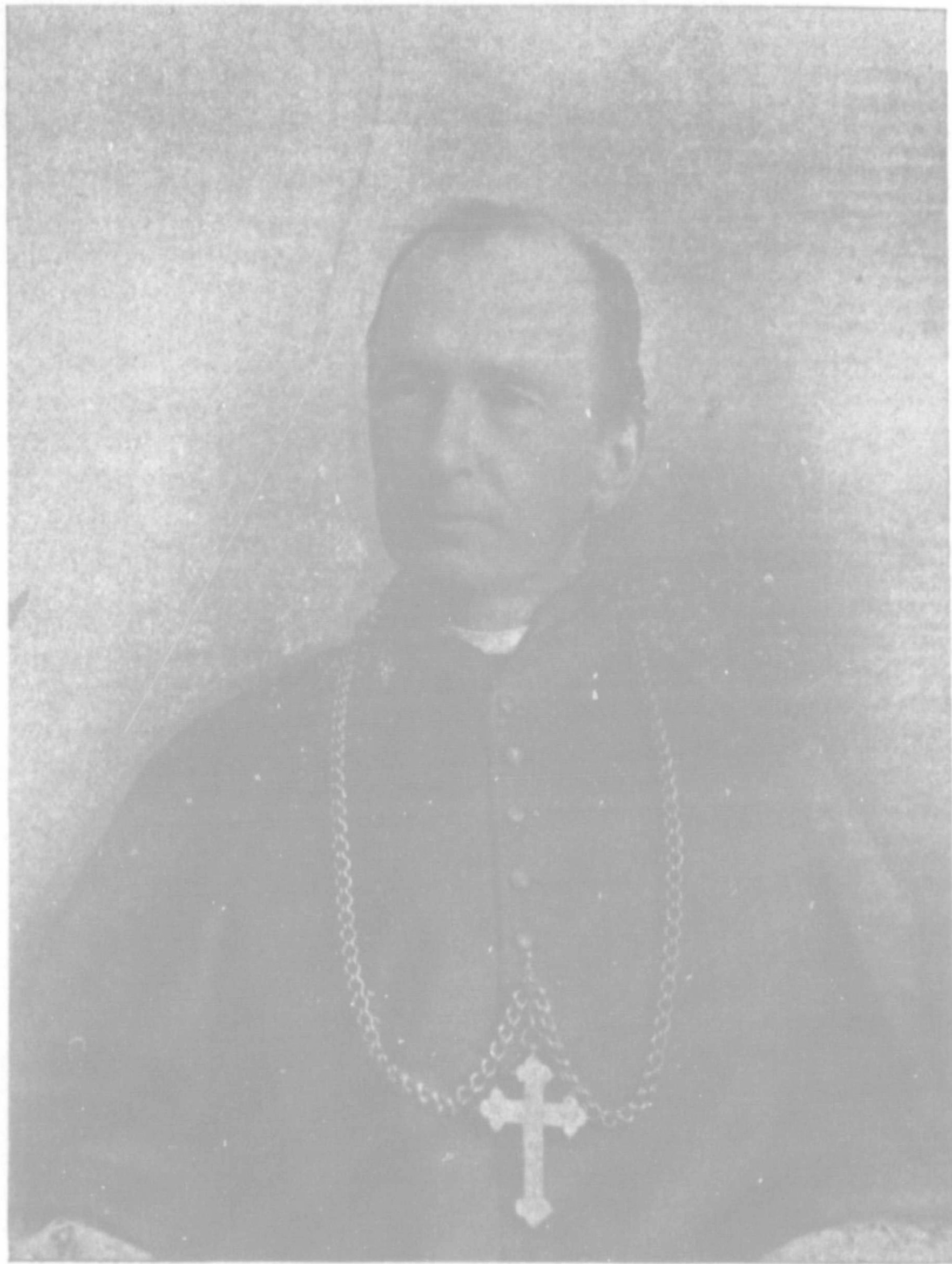
S. E. le cardinal Taschereau venait de descendre dans la tombe; l'Eglise de Québec pleurait son premier pasteur, elle attendait celui qui devait la consoler, continuer à la conduire par les sentiers ardu du bien, du beau, de la vérité. Un prélat distingué par la science autant que par la vertu, avait été donné à l'Eminentissime cardinal, et devait recueillir sa lourde succession : la direction des âmes.

C'est le 20 avril 1898, à sept heures du soir, que S. G. Mgr Bégin prit possession du diocèse et de la cathédrale, devant un nombre considérable d'évêques, de prêtres,

de laïques qui en ce moment même, lui firent hommage.

Mgr Bégin, Louis Nazaire, est né à la Pointe Lévis, le 10 janvier 1840; il fit ses humanités au séminaire de Québec, conquit à Rome le titre de docteur en théologie de l'Université Grégorienne, devint professeur à l'Université Laval et y enseigna la théologie dogmatique et l'histoire avec grand talent.

Le 20 octobre 1888, il était sacré évêque de Chicoutimi; le 22 décembre 1891 il était nommé archevêque de Cyrène et coadjuteur de S. E. le cardinal Taschereau et devenait administrateur du diocèse le 3 septembre 1894.



S. G. Mgr Bégin

L'HONORABLE F. G. MARCHAND
Premier Ministre de Quebec.

L'honorable Félix Gabriel Marchand est né à St-Jean, P.Q., le 9 janvier 1832. Il fit ses humanités au collège de St-Hyacinthe et fut admis notaire en 1855. Membre de l'assemblée législative depuis 1867, il a fait partie de tous les ministères libéraux qui se sont succédés dans cette province. Il est devenu premier ministre après les élections générales de 1897. Entre temps, il s'est occupé de journalisme et il a écrit plusieurs jolies comédies en prose ou en vers. Il est aussi l'auteur d'un "Formulaire du Notariat."

A l'occasion de l'inauguration du monument Champlain, en septembre 1898, l'honorable Marchand a été créé Officier de la Légion d'Honneur par le Président de la République Française.



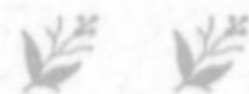
L'HONORABLE M. DANDURAND

L'honorable M. Raoul Dandurand a été, le 22 janvier 1898, nommé sénateur, succédant à feu M. Béchard, de la division de Lorimier. M. Dandurand est né à Montréal, le 4 novembre 1861. Il fut admis au barreau en 1883. En 1886, il

épousait Melle Joséphine Marchand, deuxième fille de notre premier ministre de Québec.

En collaboration avec M. C. Lanctot, il a publié trois volumes de droit, dont un très important sur le droit criminel. En 1888, il siégea comme juge des sessions, en lieu et place de l'honorable juge Dugas. En 1891, M. Carnot, Président de la République Française, le créait Chevalier de la Légion d'Honneur.

miques, et la haute distinction dont elle a été l'objet ne pouvait mieux être adressée. Tous les amateurs de littérature ont savouré ses délicats et intéressants récits ou articles publiés son nom ou sous le pseudonyme de Marie Vieuxtemps. Elle possède une plume enchanteresse qui fait les délices de ses nombreux lecteurs.



L'Honorable F. G. Marchand.

MADAME DANDURAND

Par un arrêté du 24 mars 1898, le ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts du gouvernement français a nommé Officier d'Académie, notre aimable et distinguée écrivain, Mme Dandurand, épouse du sénateur R. Dandurand.

Elle est la première femme de lettres canadienne qui ait reçu les palmes acadé-

S. G. MGR LORRAIN

Le 21 septembre 1898 avait lieu l'installation de Mgr Lorrain comme premier évêque de Pembroke. Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa, a donné lecture de la bulle érigeant le vicariat apostolique de Pembroke, en diocèse, et nommant comme premier titulaire Mgr Lorrain. Puis, Mgr Larocque, évêque de Sherbrooke,

a procédé à la cérémonie d'installation. Aussitôt après cela, Mgr Lorrain a reçu des prêtres du nouveau diocèse le serment d'obéissance d'usage. La bénédiction solennelle du Saint-Sacrement termina la cérémonie. Le lendemain, des adresses furent lues au vénérable évêque après la messe; Mgr Lorrain y répondit avec une vraie émotion. Les fêtes se terminèrent par le banquet offert par les dames de la ville de Pembroke, dans la salle académique du couvent.



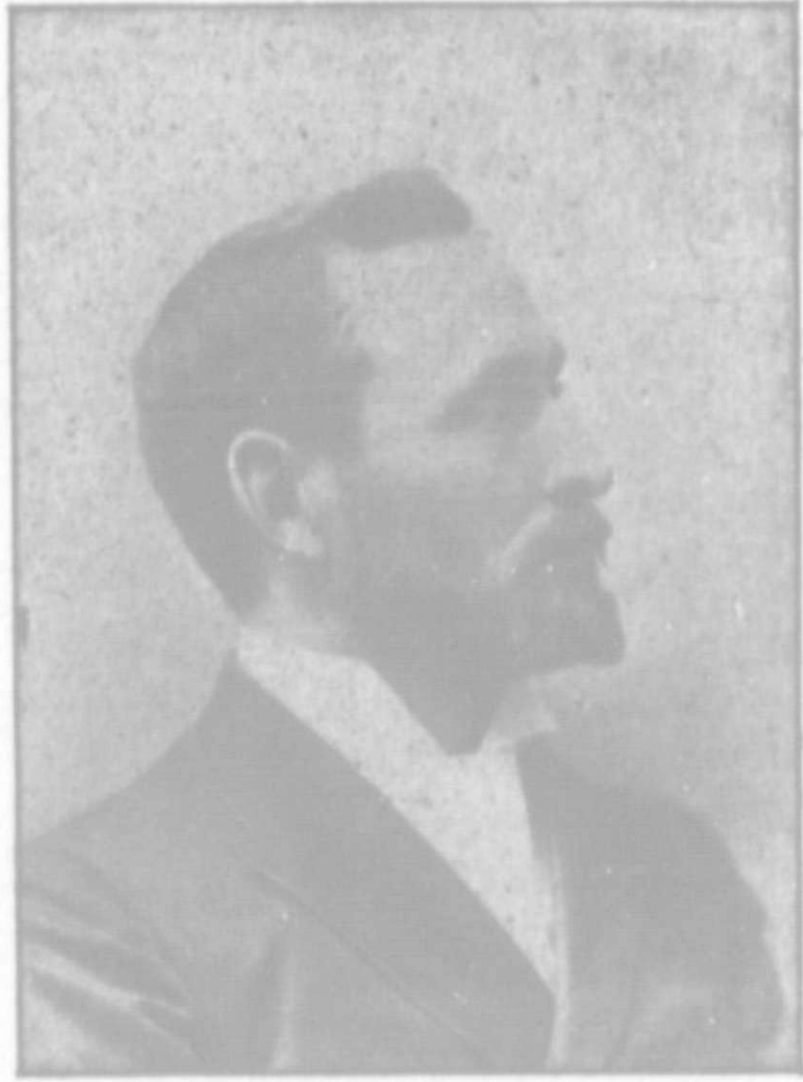
L'HONORABLE F. LANGELIER

Le nouveau juge de la Cour Supérieure à Montréal, est né le 24 décembre 1838. Il est donc âgé de 60 ans. C'est une des personnalités les plus marquantes de notre province. Tour à tour, il a été, avocat, professeur à la faculté de droit de Québec, député, ministre et maire de Québec.

Sa courtoisie, dit M. Firmin Picard, le charme de sa conversation, la profondeur de son jugement, la science qu'il a des hommes lui assurent l'estime et le respect de toutes les classes de la société montréalaise qui, nous l'espérons, saura l'empêcher de regretter la jolie ville de Québec et ses habitants si aimables, si sympathiques.

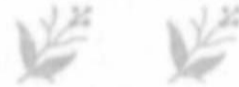


Madame Dandurand



L'Honorable M. Dandurand

Il a remplacé l'honorable juge Jetté promu au poste de lieutenant-gouverneur.



L'HONORABLE M. A. TURGEON

L'honorable Turgeon, ministre de la colonisation et des mines pour la province de Québec, qui nous a représentés avec tant d'éclat aux fêtes de Honfleur, l'été dernier, est au nombre des jeunes qui ont fait leur chemin le plus rapidement dans la politique canadienne. Né à Beaumont, en 1864, il était inscrit au barreau en 1887. Il se fit remarquer comme avocat. En 1890, il se jetait dans la mêlée politique et enlevait aux conservateurs une vieille forteresse où le regretté Faucher de Saint-Maurice était déclaré inexpugnable. Après les élections de 1897 il fut appelé au ministère par le premier-ministre Marchand. C'est un orateur distingué et un patriote éclairé dont la carrière ne saurait manquer d'être fructueuse pour notre race.



Mlle VICTORIA CARTIER

Depuis son retour au Canada, Mlle Victoria Cartier s'est fait entendre dans plusieurs concerts, et sa présence a toujours eu pour effet de réunir des assistances considérables et de plus en plus sympathiques à notre musicienne dont le



S. G. Mgr. Lorrain

talent a été si bien apprécié en Europe. Partout où elle se fait entendre elle conquiert de suite son auditoire et les applaudissements légitimes qui l'accueillent lui doivent être une récompense du travail ardu qu'elle s'est imposé pour se perfectionner dans son art presque divin.



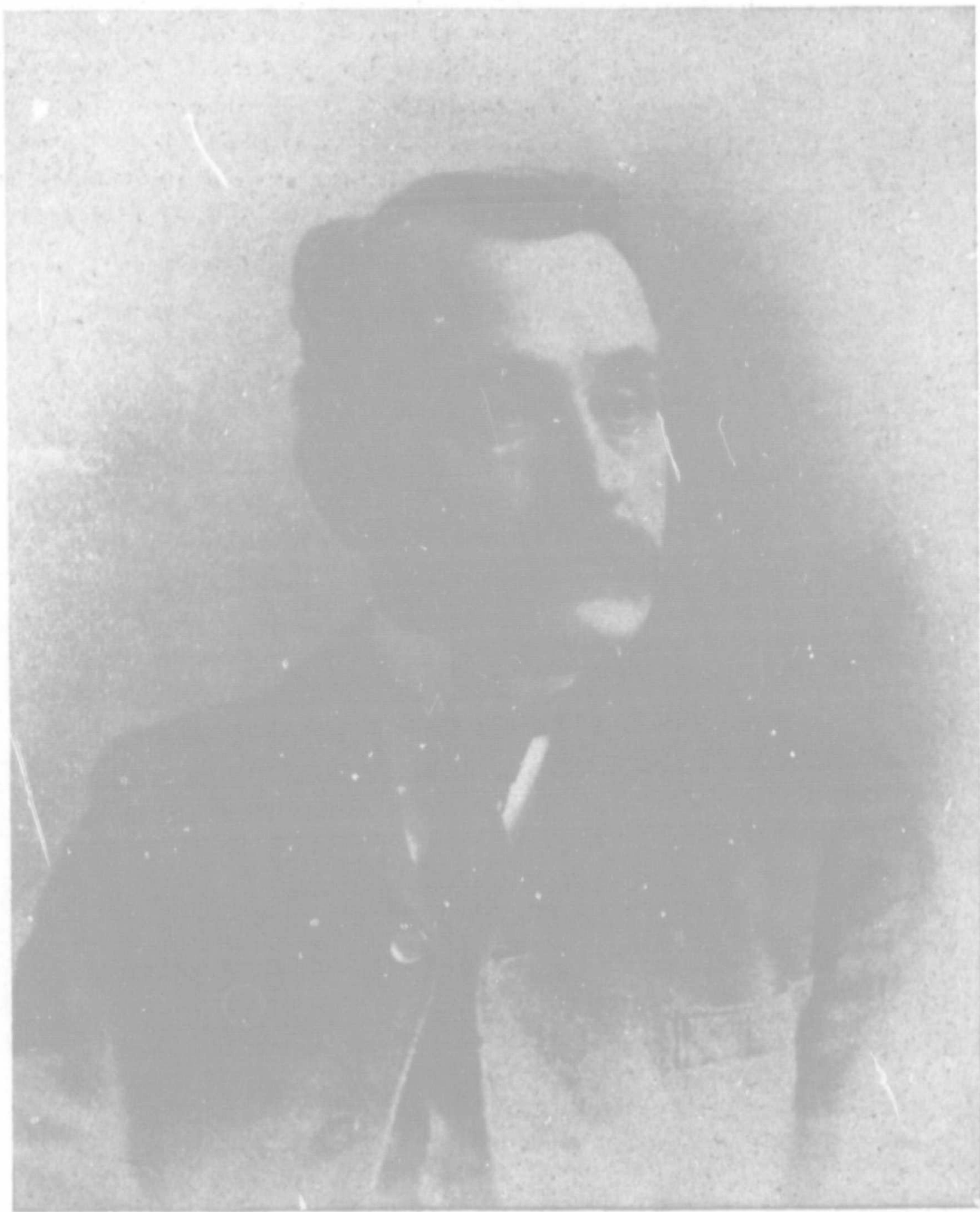
L'HONORABLE P. A. CHOQUETTE

L'honorable Philippe Auguste Choquette est né à Belœil le 6 janvier 1854. Il fut admis au barreau en 1880. Quelques années après il fondait à Montmagny *La Sentinelle*, puis *L'Echo de Montmagny* qui existe encore. Il fut député de Montmagny de 1887 jusqu'à son élévation au poste de juge en juin 1898. Doué d'une très grande activité il a fourni une belle carrière en peu d'année.

S. H. M. LE MAIRE PREFONTAINE

M. Raymond Préfontaine, député aux Communes, a été élu par acclamation, maire de la ville de Montréal, le premier février 1898. Peu d'hommes se sont acquis une plus grande popularité que notre maire actuel. Les citoyens, à quelque classe, à quelque race, à quelque parti qu'ils appartiennent, ont confiance dans ses hautes qualités et dans son administration. D'une activité sans pareille, d'un bonheur sans exemple, d'une sûreté de vue extraordinaire, il est bien l'homme qu'il faut pour présider aux destinées de la métropole canadienne et son passage dans l'administration de la chose publique sera fécond en heureux résultats.

Entouré d'hommes dévoués, sur lesquels il peut compter, il dirigera d'une main ferme les différents services de la ville et il contribuera à en augmenter l'efficacité et à en rehausser le prestige.



L'Honorable F. Langelier

L'HONORABLE AMELEE E. FORGET

Le nouveau lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest, l'honorable Amédée Emmanuel Forget a été nommé en octobre 1898. On dit que c'est un homme aux convictions fermes qui occupera très dignement le poste élevé auquel il a été promu. L'honorable Forget est le frère de M. L. Forget, greffier de la cour du Recorder de cette ville et beau-frère de M. le chevalier G. A. Drolet, l'auteur bien connu de *Zouvianna*.

Les territoires du Nord-Ouest comprennent les districts provisionnels de Saskatchewan, Assiniboia, Alberta et Athabaska. Le siège du gouvernement est à Régina,

nom qui rappelle aux Canadiens, l'épilogue d'une page sombre de leur histoire.

L'honorable Forget est le septième lieutenant-gouverneur de cette partie du Canada, il succède à l'honorable C. Cameron, décédé le 26 septembre 1898.

**L'HONORABLE JUGE L. O. LORANGER.**

L'association St.-Jean-Baptiste possède en la personne de son président général, l'Hon. L. O. Loranger, un homme intègre un savant magistrat et surtout un patriote sincère et ardent. L'éclatant succès de la démonstration nationale de 1898 lui est dû aussi bien qu'aux hommes de cœur



L'Honorable M. A. Turgeon

pages de cet ouvrage resteront. M. Larose est un travailleur et il ne s'en tiendra pas à ce volume. Avant longtemps nous l'espérons, il nous fera le plaisir de nous donner de nouvelles pages pleines de vigueur, de relief et de coloris.



M. L'ABBÉ BEAUBIEN

L'histoire du Sault au Récollet par M. L'abbé Beaubien, curé de cette paroisse est une œuvre considérable et compte parmi les meilleures productions de l'année.

L'auteur a traité son sujet avec aisance et science. La partie historique est de grande valeur à plusieurs points de vue, tandis que la partie littéraire est claire, correcte et très attrayante. Bref, l'ouvrage fait le plus grand honneur à l'écrivain et les historiens et les amateurs d'histoire lui seront redevables de plusieurs belles pages.



MGR J. C. LAFLAMME, LES HONORABLES ROUTHIER ET CHAUVEAU

A l'occasion de l'inauguration du monument Champlain à Québec, le 21 septembre 1898, le Président de la République française, entre autres nominations, a

dont il est le chef. Longtemps la nation se rappellera la fête patriotique de l'année dernière, la procession immense, l'effet grandiose de la messe sur le flanc du Mont-Royal, l'influence considérable de compatriotes qui ont répondu à l'appel de notre distingué président. Son nom fait maintenant partie de nos annales et il a sa place dans la galerie des Canadiens illustres.



M. WILFRID LAROSE

Parmi les écrivains Canadiens-français qui ont doté notre littérature de nouveaux ouvrages durant l'année dernière, M. Wilfrid Larose occupe une place d'honneur. Son volume "Variétés canadiennes" lui a valu de flatteuses appréciations en ce pays et en Europe et il les mérite à plus d'un titre, mais c'est surtout dans ses tableaux de mœurs canadiennes qu'il est supérieur. Jamais auparavant on nous avait présenté de scènes plus vraies, plus senties, plus fidèles. Le peuple est là vivant avec ses qualités et ses défauts et c'est à cause de cela que nombre de



Mlle Victoria Cartier



L'Honorable P. A. Choquette

fait remettre la croix de chevalier de la Légion d'honneur à Mgr J. C. Laflamme, recteur de l'Université Laval de Québec, un savant bien connu et fort apprécié ; à l'honorable juge Routhier, littérateur distingué et président général de la Société St-Jean-Baptiste de Québec et à l'hono-

nable juge Chauveau, président du comité du monument Champlain. Le peuple canadien-français a applaudi des deux mains à ces nominations et il conserve à la France qui se souvient une reconnaissance dont elle peut s'enorgueillir.

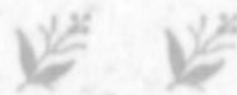


Son Honneur M. Le Maire Préfontaine

L'HONORABLE S. N. PARENT,
Ministre des Terres de la Couronne et maire de Québec

L'honorable Siméon-Napoléon Parent, est né à Beauport, le 12 septembre 1855. Il étudia à l'Université Laval et fut admis avocat après de brillants examens. Dans l'espace d'une dizaine d'années, il fut échevin, puis maire de Québec, député en 1892, puis ministre en 1897. Peu de citoyens ont atteint plus rapidement un aussi haut point de l'échelle sociale. Comme maire de Québec sa popularité est sans égale. Il est pour ainsi dire l'idole de ses concitoyens et avec raison, car sous son administration la vieille cité de Québec a fait des progrès étonnants. Lutteur ardent, diplomate habile, finan-

cier d'expérience il a toutes les qualités nécessaires pour réussir et nous croyons qu'il n'a pas encore dit son dernier mot.



L'HONORABLE E. J. FLYNN

Le chef de l'opposition, en cette province, est né à Percé le 16 novembre 1847. Admis au barreau de Québec en 1873 il devenait l'année suivante professeur de droit romain à l'Université Laval. Il a fait partie de plusieurs gouvernements conservateurs et était premier ministre de la province lors des élections de 1897, qui renversèrent son ministère. Il ne s'est pas laissé abattre par cette défaite et depuis travaille à la réorganisation de son parti avec une énergie et un courage qui fait l'admiration de tous.



L'Honorable Amédée E. Forget

LE REV. PERE HEBERT

Le prédicateur du carême à Notre-Dame de Montréal, en 1898, a été le Rév. Père Hébert, de l'Ordre de Saint Dominique. Le Père Hébert, depuis 1880, a prêché le carême tantôt en France, tantôt en Algérie. En France, il a été très goûté entre autres à Paris, aux célèbres églises de la Madeleine, de Saint-Augustin, à la Trinité, où il obtint de consolants résultats.

A Montréal, il a été très aimé et sous les voûtes de Notre-Dame de Montréal, qui ont retenti de ses éloquents et mâles accents, il a attiré une foule nombreuse de fidèles émerveillés de la pureté de sa diction, de la beauté de sa phrase, et du fond solide de son argumentation.

M. LE DR. E.-P. LACHAPELLE

M. le docteur E.-P. Lachapelle est une figure bien connue dans les cercles scientifiques de la métropole, aussi l'honneur que lui a conféré le collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec, en l'élisant président de leur grande et importante association, n'a pris personne par surprise, parce qu'il le méritait. Sous sa direction, la société des disciples d'Esculape ne peut que grandir, que prospérer et étendre sa sphère d'influence bienfaisante. Au mois de septembre dernier, M. Lachapelle a été créé chevalier de la Légion d'Honneur par le Président de la République française.



L'Honorable Juge L. O. Loranger

L'HON. F. E. A. EVANTUREL

L'honorable Evanturel a été, l'année dernière continué dans sa charge de Président de l'assemblée législative d'Ontario, une province essentiellement anglaise et protestante qui sur soixante-douze députés, ne compte que six catholiques et deux canadiens-français. L'honneur

n'en est donc que plus grand pour notre compatriote, et nous indique qu'il doit véritablement posséder des qualités hors pair pour lui permettre de briller au premier rang dans ce milieu qui n'a pas toujours été exempt de préjugés vis-à-vis les nôtres.

L'HON. M. ACHILLE DORION

Le nouveau juge de la Cour de Circuit de Montréal, est bien connu dans toute la province. La place qu'il occupait dans la célèbre société légale : Geoffrion, Dorion et Allan l'avait suffisamment mis en évidence pour nous dispenser de longs commentaires. Quoique jeune il a fait sa marque dans le barreau et il saura se distinguer dans la magistrature.

**L'HON. J. LANCTOT**

L'honorable J. Lanctôt, médecin, qui a succédé à l'honorable Prévost au Conseil Législatif, est né à Saint-Constant, comté de Laprairie, le 21 août 1847. Il fut admis médecin en 1869 à Cobourg, Ont. Il pratiqua d'abord la médecine aux Etats-Unis, puis à Saint-Philippe et à Laprairie, dans cette province. En 1874 il se fixa à Saint-Henri de Montréal où il n'a cessé d'habiter depuis. Il a occupé



M L'abbé Peaubien



M. Wilfrid Larose

diverses charges importantes dans sa municipalité. En politique il fut malheureux. Trois fois il se porta candidat dans le comté d'Hochelaga et fut défait. Son parti a récompensé son dévouement à la cause libérale en l'appelant au Conseil Législatif.

**L'HONORABLE JUGE DUGAS**

L'honorable C. A. Dugas, ancien magistrat de police et commissaire des licences à Montréal, a été nommé juge au Yukon, en 1898, pour remplacer le juge McGuire qui a repris son poste dans les territoires du Nord-Ouest. M. Dugas est né le 11 février 1845 à St-Rémi. Admis au barreau en 1868, il avait été nommé magistrat en 1878.

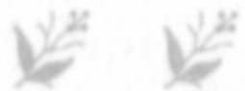
**L'HON. M. ALPHONSE DESJARDINS**

L'honorable M. Alphonse Desjardins, président de la banque Jacques-Cartier, a été choisi l'année dernière comme président de la chambre de commerce canadienne-française. Sa connaissance profonde du mercantilisme fait que ce choix a été très heureux. Les affaires intérieures et extérieures dont s'occupe avec tant de



Mgr J. C. Laflamme

succès la chambre de commerce du district de Montréal en ont reçu une grande et nouvelle impulsion. La haute position qu'il occupe dans le monde de la finance nous indiquait d'avance qu'il serait là le *right man in the right place*.

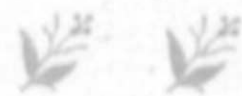


M. H. LAPORTE

President general de l'Alliance Nationale

M. H. Laporte, échevin de la ville de Montréal, le principal associé de la maison Laporte Martin & Cie., a été réélu président de la jeune et puissante association de bienfaisance canadienne-française, l'Alliance Nationale, à sa convention biennale du mois d'août 1898. M. Laporte est un *self made man* dans la plus pure acception du terme et les délégués de

l'Alliance Nationale ne pouvaient mettre en de meilleures mains la direction de leur société dont les succès sont peut-être sans précédents dans nos annales. Homme actif et énergique, financier de premier ordre, il a toutes les qualités nécessaires pour mener à bien l'œuvre qu'il a vu grandir et prospérer sous sa sage et ferme administration. Son nom est une garantie et les sociétaires le comprennent si bien qu'ils n'ont pas encore voulu lui permettre de se retirer. Il présidera donc aux destinées de l'Alliance Nationale jusqu'en 1900 et plus longtemps encore nous n'en doutons pas, si Dieu lui prête vie.

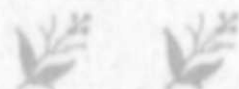




L'Honorable Juge A. B. Routhier

M. PHILIPPE HEBERT

Notre grand artiste sculpteur Canadien-français vient de s'embarquer pour la France, où il va travailler à la statue de la reine Victoria que lui a commandé le gouvernement canadien. C'est une bonne occasion de mettre sous les yeux du public sa photographie peu connue, malgré la grande renommée de l'artiste. Sa nouvelle œuvre, nous n'en doutons pas, lui vaudra autant de succès que ses précédentes et contribuera à fixer sa célébrité.

**M. AURELE SUZOR-COTE.**

M. Suzor-Côté, notre paysagiste canadien de talent, a exposé l'été dernier au Salon, des tableaux qui ont été fort appré-

ciés par les critiques d'art parisiens. C'est un des mieux doués parmi nos jeunes peintres canadiens et nous espérons pour lui de nouveaux et magnifiques succès.

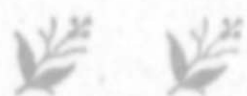
**RODOLPHE PLAMONDON**

Notre jeune compatriote dont le nom est sur toutes les lèvres, semble destiné à une brillante carrière artistique. Parti depuis trois ans, et à peine âgé de vingt-deux ans, il a déjà établi sa réputation de chanteur dans le monde parisien et, non content de cela, il a fait une saison à Londres pendant laquelle on l'a associé à des artistes comme Mmes Calvé et Melba, MM. Plançon et Byard. Au moment où ces lignes paraîtront, cet artiste sera pro-



L'Honorable Juge Chauveau

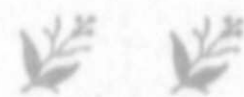
blement en tournée de concerts en Russie, continuant à se faire une réputation qui bientôt, croyons-nous, sera européenne. Un témoignage bien désintéressé, et dont la valeur ne peut être mise en doute, est celui de Mlle Cartier qui, pendant son séjour à Paris, a eu souvent l'occasion d'entendre chanter Rodolphe Plamondon : "Il possède, dit-elle, une des plus belles voix de ténor qu'il y ait en Europe."



M. de LABRIOLLE

Le nouveau professeur de français à l'Université Laval, M. de Labriolle, est tout jeune, puisqu'il n'a que vingt-quatre ans, cependant il a déjà fait ses preuves

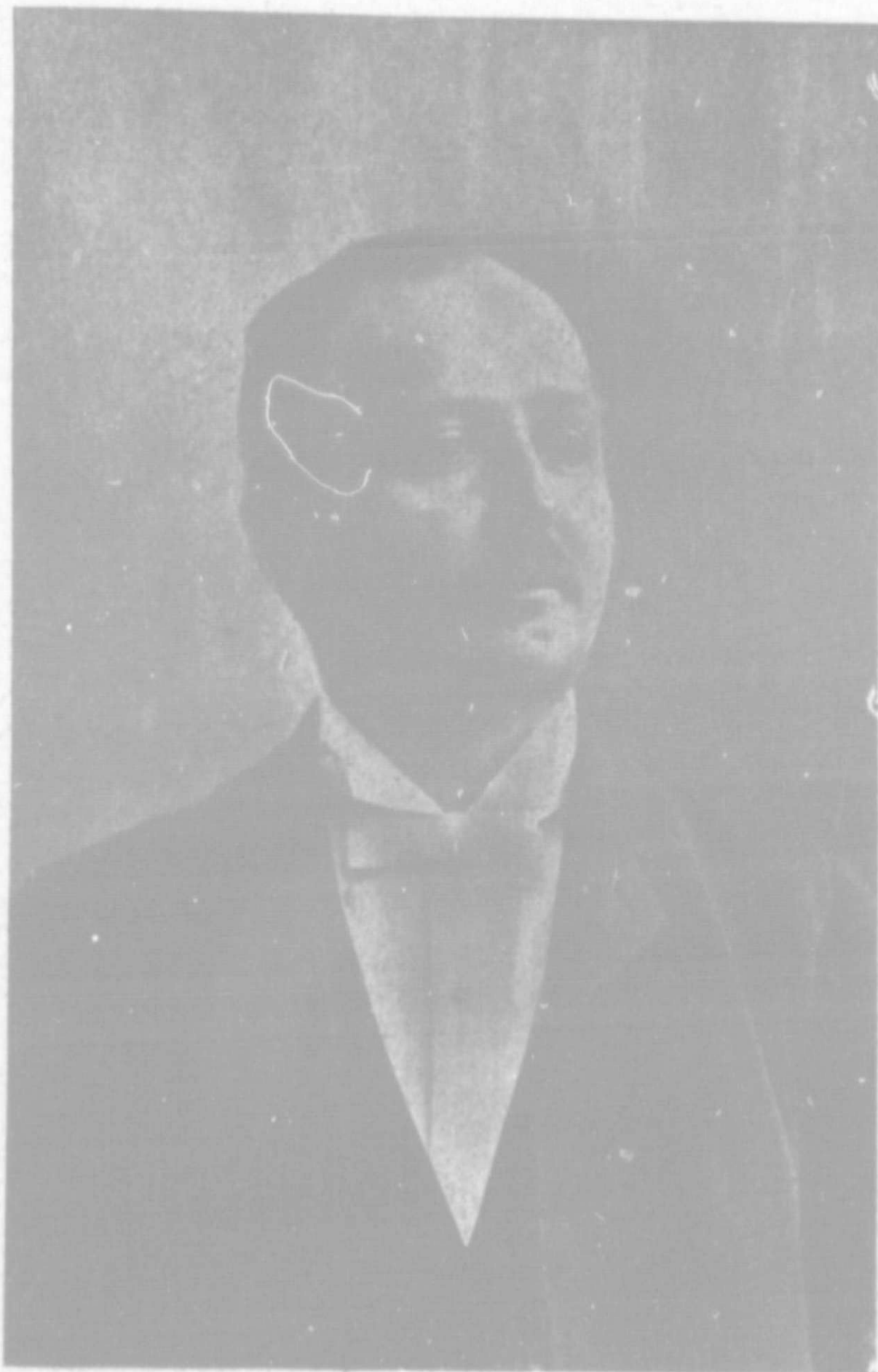
et les nombreux auditoires qui l'ont applaudi à ses cours publics ou privés, témoignent que le choix a été judicieux. Il est à souhaiter que nos classes instruites retirent un grand bénéfice de sa présence parmi nous et encouragent cette œuvre éminemment patriotique qui contribuera au grand réveil littéraire français qui se fait actuellement dans notre pays.



M. J. LAMARCHE

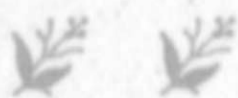
*President de l'association athlétique
d'amateurs "Le National."*

M. J. Lamarche, le digne président de l'association "Le National", dont le club de crosse a remporté le championnat du monde, cette année, n'est pas un inconnu



L'Honorable S. N. Parent

pour la plupart de nos lecteurs. Sa grande connaissance des affaires l'a fait remarquer depuis longtemps et plusieurs sociétés l'ont déjà appelé à leur tête. C'est ainsi qu'il a été président des Maîtres-Plombiers du Canada ; de l'Union Saint-Joseph et de la Société des Artisans. A l'assemblée des actionnaires, en novembre 1898, il a été réélu président pour la saison 98-99 et nous ne doutons pas que sous sa direction l'association ne continue à progresser et à faire honneur au nom Canadien-français dans le monde de l'athlétisme.



M. GEORGES CHARETTE

On ne contestera pas, dit un journal de

Montréal, que Georges Charette, le jeune Canadien de Lowell est un héros.

Les journaux quotidiens d'ici et d'Amérique nous ont rapporté le courage avec lequel il s'est offert à faire partie de l'expédition du *Merrimac* ; on devait faire sauter ce navire dans la passe du port de Santiago de Cuba, afin d'empêcher la flotte espagnole de sortir sans qu'on s'en aperçût.

Sa ville natale a donné des fêtes superbes au jeune Charette ; elle lui a remis aussi, par les autorités, une épée d'honneur et une montre d'or.

Tous les Canadiens, ayant pris du service dans l'armée américaine, se sont distingués. C'est un honneur pour le Canada, et plus particulièrement pour la province de Québec.



L'honorable E. J. Flynn

. . NOEL AU PAYS . .

On est à la Noël. Partout dans la campagne, sur la vaste étendue, les longues routes blanches sont constellées. Entre leur bordure verte de sapins.—ces bouées fleuries, guides du voyageur dans la plaine immense et nivelée par l'hiver,—on les voit courir et se croiser à travers les champs combles.

Et c'est comme une procession, ce long cortège de traîneaux venant de toutes

parts, s'acheminant tous vers l'église du village.

La rosse qui les tire, indifférente au froid comme à la gravité de l'heure, trotte sans hâte, d'un pas égal et rythmé.

De ses naseaux l'haleine s'échappe en fumée lumineuse ; mais cette ressemblance lointaine avec les coursiers olympiens, dont les narines flamboyantes lancent des éclairs, en est une bien trom-



Le Revd Père Hébert

peuse cependant, car, voyez la pauvre bête—par exemple la dernière là-bas, avec cette lourde charge—les ardeurs guerrières sont depuis longtemps mortes en sa vieille charpente.

D'un contentement égal elle porte au marché les poches pleines, ou, comme en ce moment, la famille à la messe de minuit.

Le pauvre cheval n'est pas né du printemps.

Cette demi-douzaine de marmots qu'il traîne là, et d'autres encore qu'on a laissés à la maison, s'il ne les a pas vus naître, du moins les a-t-il tous, chacun à son tour, mener à l'église petits infidèles, pour les en ramener petits chrétiens.

L'histoire de ces vieilles bêtes est celle de leur maître.

Jeune et fringant, le bon animal brûla jadis le pavé pour conduire chez "sa blonde" le père d'aujourd'hui. Et, depuis, ils cheminent ensemble dans la vie, se supportant réciproquement, travaillant côte à côte, indispensables l'un à l'autre, se retrouvant toujours aux heures solennelles, aux moments d'urgence, moments où le plus humble des deux devient parfois le principal acteur.

Quand il s'agit, par exemple, de longues courses pressées, l'hiver, par les chemins débordés, au milieu de la "poudrière" que soulève l'aquilon; l'automne, quand le pied s'embourbe et se dégage avec peine dans les sentiers boueux, et l'été sur les routes sans ombrage.

Élément obligé des joies de la famille, il conduit aujourd'hui "les enfants" à la

messe de minuit ; cette fête unique pour les petits et les simples ; fête mystérieuse où ils se retrouvent dans la touchante et poétique allégorie de la Crèche, la reproduction tangible, comme une incarnation des choses vagues et douces, du merveilleux qu'ils voient parfois flotter dans les rêves de leur sommeil paisible ou dans les fantaisies de leur imagination naïve.

Les deux plus jeunes de ces six heureux, enfouis, émus et recueillis, dans le fond du traîneau, y viennent pour la première fois.

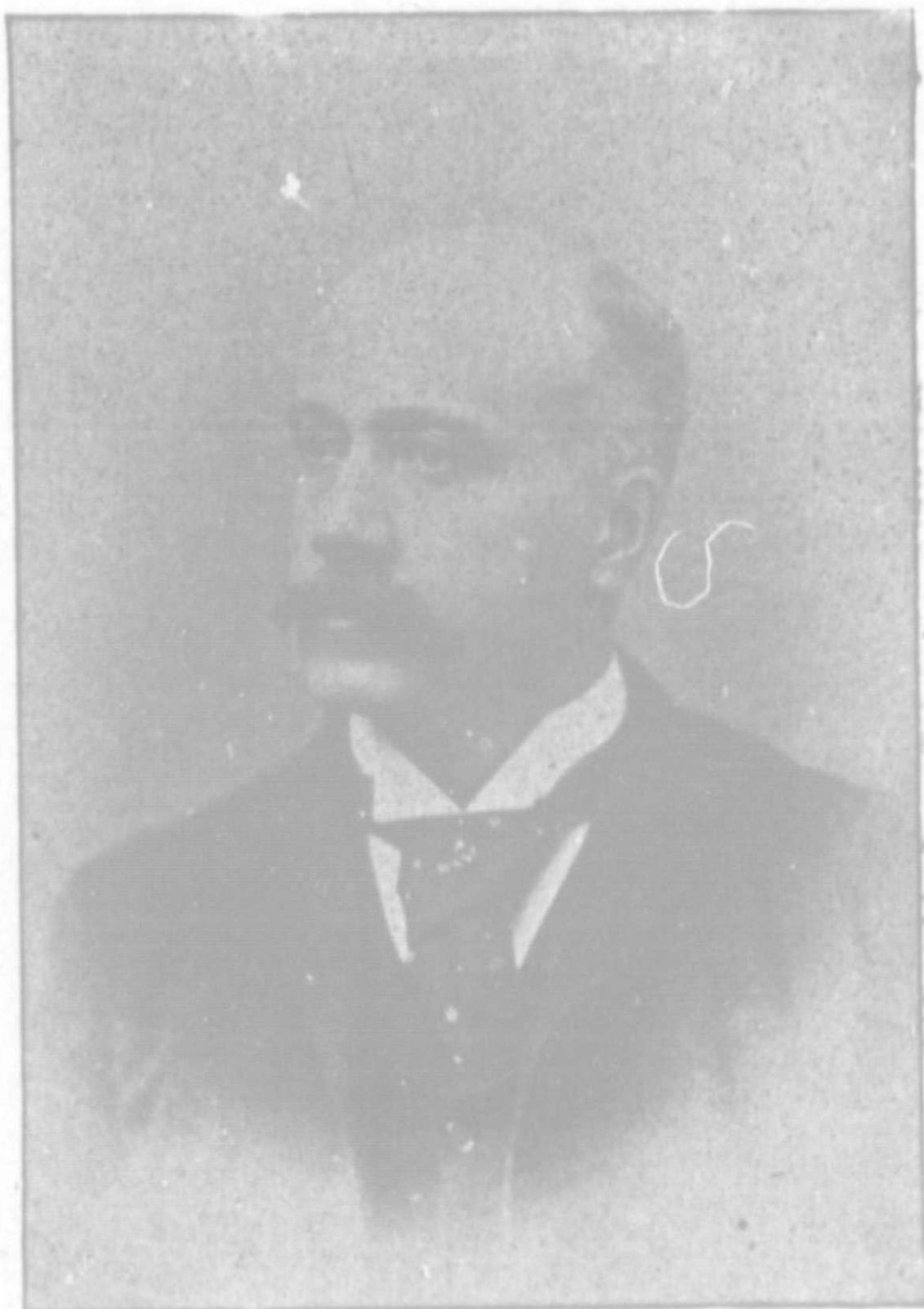
Tandis que le père, dès qu'on est arrivé descend le premier et se met en devoir de tirer les petits de l'encombrement des " robes, " le plus grand saute à terre pour jeter la meilleure et la plus chaude peau sur la bête qui fume. Et pendant qu'on l'attache, les mioches, rangés sur le perron de l'église, engoncés, raides comme des mannequins dans leurs gros vêtements " d'étoffe du pays, " regardent et se disent tous bas :

—Pauvre Bidou, il ne verra rien !

Puis on les pousse dans le vestibule, où la main paternelle enlève de leur tête, la " tuque " de laine profondément enfoncée. Les cheveux suivent le mouve-



L'Honorable F. E. A. Evanturel



M. Le Dr E.-P. Lachapelle

ment, et demeurent tout droits, hérissés. Qu'importe ! les petits hommes, le cœur serré, ne quittent pas des yeux le chef de famille, prêts à obéir au premier signe. A peine osent-ils passer en hâte leur grosse mitaine au bout de leur nez et sur leurs yeux où le froid a mis des larmes.

A travers la lourde porte on perçoit quelque chose de doux et de troublant, quelque chose d'exquis comme un chant pour endormir les anges. Soudain cette porte s'ouvre toute grande et les marmots extasiés, le regard attaché sur les mille feux de l'autel, avancent inconsciemment, marchent comme dans un rêve, jusqu'à ce qu'on les retienne par leur habit.

Tandis que la foule s'agenouille et s'incline autour d'eux, ils restent debout, sans mouvements, absorbés par la grotte de sapins, cristallisée de sel, représentant la neige sous laquelle gît, presque nu, le Petit-Jésus tout blanc, tout mignon, tendant les bras en souriant aux fidèles qui l'adorent.

Certes, il ne fait pas chaud dans l'église ; l'haleine y monte comme l'en-

cens, en spirales blanches, vers la voûte noire. Aussi, malgré la présence du bœuf et de l'âne autour de la crèche, les petits gars se disent-ils en eux-mêmes que cela leur semble bien insuffisant. Ils craignent beaucoup que le bon Jésus ne grelotte, aussi légèrement vêtu. Mais il y a là la sainte Vierge toute sereine, presque souriante ; elle s'en apercevrait bien, elle, puisqu'elle est sa maman, n'est-ce pas s'il avait trop froid.

Qu'importe ! voilà saint Joseph avec un grand manteau rejeté en arrière et dont il n'a que faire... S'il le lui mettait, ça ne serait pas de trop assurément !

Mais non pourtant... Cela doit être. Il faut que l'adorable Jésus souffre pour les hommes... afin d'expié leurs péchés !

On leur a souvent raconté cela.

Mais pourquoi les vilains hommes ont-ils fait des péchés ?

Leur cœur se soulève, s'emplit soudain d'une grande indignation.

Un violent désir de venger le Petit-



L'Honorable M. Achille Dorion



L'Honorable J. Lanctot

Jésus les saisit. Des gros mots — les plus énergiques de leur vocabulaire enfantin — d'éloquentes invectives leur montent aux lèvres pour flétrir les ingrats qui lui font tant de mal.

Ils vont le prendre et l'emporter. Ils vont le mettre dans leur lit — eux coucheront à terre plutôt ! Ils vont le couvrir de tout ce qu'il y a de chaud et de moelleux dans la maison !... L'on verra bien ensuite si les méchants oseront venir le leur ôter !...

Et les pauvres innocents, navrés, tout frémissants de la tempête qui vient de passer en eux, reniflent tout bas, pris, d'une grosse envie de pleurer.

Tout à coup la musique cesse.

C'est comme si une main brusque chassait leur rêve en les réveillant, brutalement.

La grotte de sapins s'emplit d'ombres, et au milieu d'un vilain brouhaha, on les entraîne dehors où le vent glacé les soufflette au visage.

Sans un mot ils se laissent tasser, encapuchonner, envelopper dans les fourrures, sentant gronder en eux une sorte de mauvaise humeur rageuse qui se fond bientôt en un immense besoin de dormir.



L. Honorable Juge Dugas

A la maison on les sort de leur nid comme des sacs de farine — par les deux bouts.

On les déshabille, on les couche sans qu'ils en aient conscience, sans qu'ils prennent même part à ce fameux réveillon dont ils ont vu les apprêts alléchants, et qui devait, dans leur espoir d'hier, couronner si délicieusement la fête.

Leurs nerfs agités se reposent, dans un sommeil de plomb, de la secousse qu'ils ont subie.

Et ce sera demain le débordement des

impressions, les emportements, les questions sans nombre, l'adorable histoire enfin des âmes neuves s'ouvrant une première fois à la perception des choses de la vie.

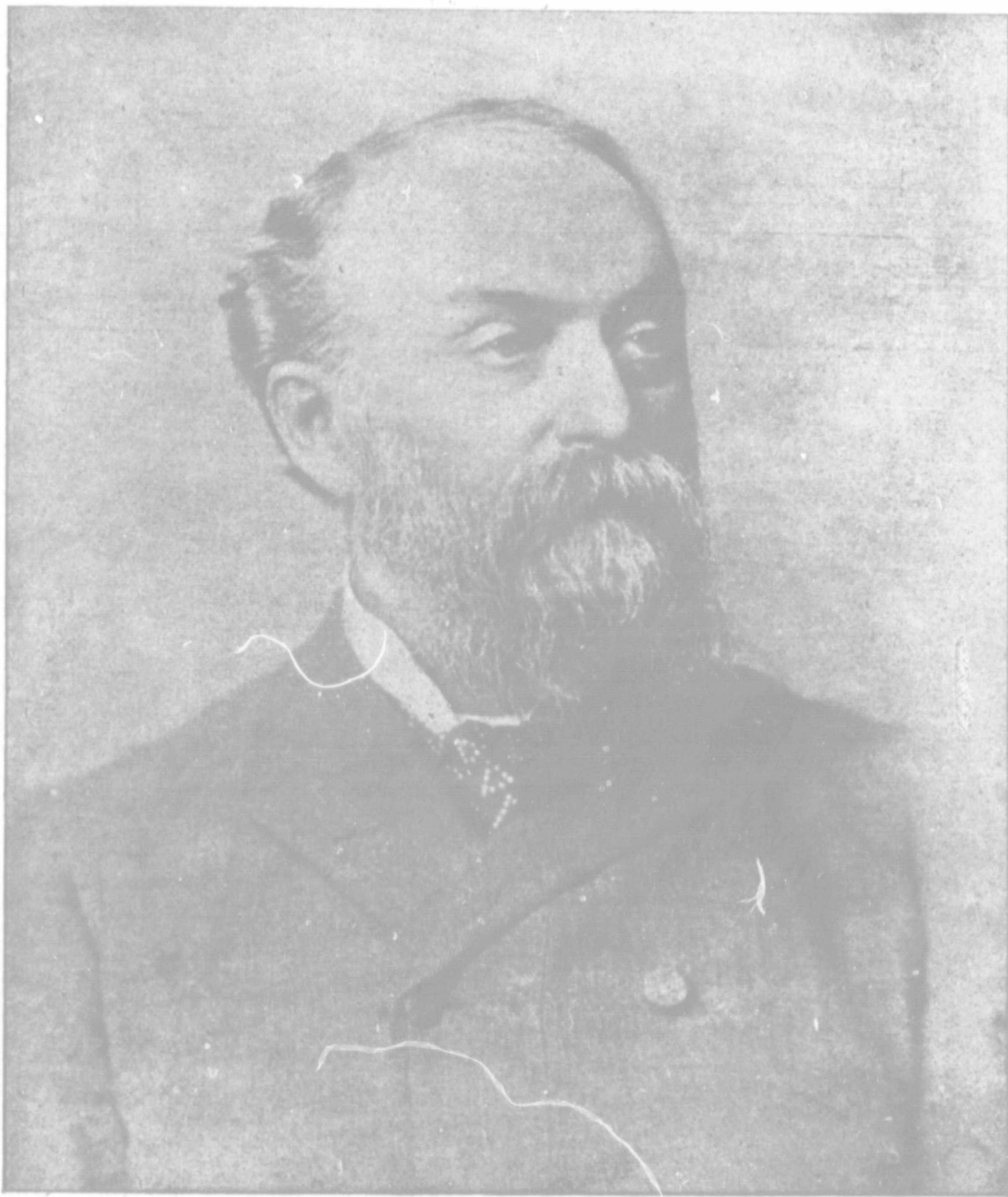
Et, certes, sous quel plus pur et plus chaud rayonnement que celui de la crèche divine ; à quelle plus belle aurore pouvait s'opérer cette fraîche éclosion !

Vive Noël toujours pour les mignons et les innocents !

(Contes de Noël)

MAD. R. DANDURAND.





L'Honorable M. Alphonse Desjardins

DEBAT D'AMOUR

L'enfant était éveillée depuis un quart d'heure. Depuis un quart d'heure, débarrassés des couvertures, ses petons roses battaient l'air sur une mesure indéfinissable conduite par sa frêle voix de pinson

joyeux, et scandée par des petits cris ravissants, si gais et si frais dans le matin brumeux de janvier que l'on se fût cru en plein avril. L'atmosphère tiède de la chambre permettait qu'elle prit ses ébats



M. H. Laporte

sans danger. Le papa et la maman, l'œil ouvert, mais à moitié endormis, savouraient son gazouillement. C'était le concert matinal de la fleur et de l'oiseau, de la fleur-oiseau qui chante et enchante. Musique primitive et gymnastique élémentaire, mais dont raffolent ceux qui ont des bébés !

LA MAMAN.—C'est à cette heure-ci du jour que je l'aime davantage. Comme elle est belle avec ses joues rougies par le sommeil, ses petits poings fermés qui frot-

tent ses paupières encore alanguies ! Et ses grands queneils d'un bleu si limpide, comme ils sont beaux et fins !

LE PAPA.—Moi aussi, je l'aime bien en ce moment, mais c'est tantôt que je l'aimerai bien plus fort, quand elle voudra grimper dans notre lit, quand elle se roulera sur nous en nous meurtrissant, puis nous embrassera, me tirera la barbe . . .

LA MAMAN.—Je me rappelle comme tu la dévorais de baisers le jour où je lui mis des bas pour la première fois.



M. Philippe Hébert

LE PAPA.—Je me souviens des larmes que tu versas alors quand je parlai de lui mettre les bas de son petit frère qui est parti.

LA MAMAN.—N'attristons pas ce délicieux réveil par un souvenir poignant. Regarde-la plutôt jouer dans son ber, entends-la gazouiller comme l'alouette. Dis, n'est-ce pas le bonheur ?

LE PAPA.—Oui, sans doute. Mais ne te remets-tu pas de sa première usure ? Tu te souviens, elle avait usé la manche de sa jaquette de carisé blanc ; son coude,

son coude à fossette, passait au travers. Si nous l'avons becqué des lèvres et du cœur ce petit morceau de bras blanc et ferme que la déchirure nous montrait ! Tu y serais encore, si je ne t'y avais ôtée.

LA MAMAN.—Ce n'est pas moi qui ai fait le plus de folies. Quand elle a dit papa pour la première fois, avant d'avoir dit maman, avoue, ne l'as-tu pas presque étouffée dans tes bras ?

LE PAPA. Soit, mais toi-même, jalouse, confesse que tu as cherché toute la journée à lui faire dire maman, mais elle n'a



M. Aurèle Suzor-Coté

pas voulu. C'est qu'elle m'aimait mieux que toi.

LA MAMAN.—Les pères, ça n'aime pas comme nous. Leur affection est plus bruyante, mais pas aussi profonde. Et les enfants le sentent, on dirait. Tu vas voir. Viens becquer maman, ma belle Tanouchette.

LE PAPA.—Viens voir papa, ma belle fille.

LA MAMAN.—Si elle va à toi, c'est qu'elle s'attend à sautiller.

LE PAPA.—Si elle va à toi, c'est qu'elle a soif.

LA MAMAN.—Non, non, c'est parce qu'elle m'aime plus que toi. Nous allons voir!

Le papa et la maman avaient tous deux raison.

L'enfant, mise dans le lit entre les deux allait de l'un à l'autre, les embrassant alternativement.

N'est-ce pas qu'il est délicieux de sentir le toucher de cette peau fine et douce de l'enfant sur nos visages rugueux d'hommes barbus et vieillissant?

LA MAMAN.—Elle tire ta moustache, c'est bien fait?

LE PAPA.—Elle va te tirer les cheveux, ce sera mieux.

LA MAMAN.—Aïe! aïe! tu me fais bobo, méchante.

LE PAPA.—Ce n'est pas à moi qu'elle arracherait les cheveux.

LA MAMAN.—Beau dommage! tn les a trop courts; elle n'a pas de prise. J'y pense, tu ne lui as jamais payé sa première crique.

LE PAPA.—Non-da! et le carosse que je lui ai donné?

LA MAMAN.—C'était pour l'été, mais elle n'a pas de voiture d'hiver.

LE PAPA.—Demande donc des patins pour elle pendant que tu y es, ou bien un corset, une crinoline, des boucles d'oreilles, une tournure, un chignon. Elle sera grande assez vite, va!

L'enfant gazouillait, riait, sautait.

Heures suaves, si tôt envolées!

LA MAMAN.—Elle m'a causé bien du plaisir quand elle a fait ses premiers pas.

LE PAPA.—Et à moi bien de la peine quand elle est tombé sur son nez.

LA MAMAN.—C'était ta faute, tu t'cloignais d'elle à mesure qu'elle marchait, cette pauvre petite.



Rodolphe Plamondon

LE PAPA.—A-t-elle l'air fine quand elle se trémousse sur son séant et accorde sur tous les bruits qu'elle entend, bruit du poêle dont on secoue le cendres, de l'horloge qui sonne les heures, de mon rasoir que je frappe dans la paume de ma main, du serin qui chante, de sa sœur qui monte l'escalier quatre à quatre, de l'eau qui tombe dans l'évier? Ce sera une fameuse musicienne, tu verras.

LA MAMAN.—Tu n'aimes pas comme moi entendre son ramage pendant des heures; on s'aperçoit bien que cela comprend et que cela veut s'exprimer; elle est de ton opinion en matière de langue, elle fait les mots qui lui plaisent, elle en crée à bouche que veux-tu.

LE PAPA.—Elle apprendra bien assez tôt les mots de tout le monde, la langue d'un chacun. Mon grand plaisir est de la promener dans mes bras, quand elle encercle mon cou des siens et qu'elle colle

sa joue sur la mienne. Quel babil alors! Comme elle me donne la réplique dans un hébreux que je devine! Et quand je rentre du bureau, ses battements de mains, son rire perlé, ses chers appels, la hâte qu'elle manifeste de se faire prendre, les caresses de sa main fraîche sur mon front souvent brûlant, tout cela, ma femme, c'est de l'or en barres.

LA MAMAN.—Tu ne l'aimes toujours pas autant que moi.

LE PAPA.—Je te dis que si. Plus, même.

LA MAMAN.—Voyons la jauge. Est-ce toi, gros ronfleur, qui passe tes nuits blanches à bercer, à chanter pour la rendre dormir, souvent à la promener? Tu dors comme un loir toute la nuit belle et longue. Où sont tes fatigues?

LE PAPA.—Pour ce qui est de chanter, je m'époumonne tous les soirs à l'endormir. Ce n'est pas toi qui réussirais en trois chansons, Aussi, c'est que j'ai dé-



M. de Labriolle

couvert le soporifique, pas toi. Quand j'ai fini de chanter *Gastibelza, l'homme à la carabine*, il y a disposition évidente au sommeil; *Madeline* continue l'œuvre d'assoupissement, et je couronne le tout par un *La mer m'attend* qui endormirait toute la Bretagne. Est-ce toi qui aurais pu combiner ça ?

LA MAMAN.—Ta, ta, ta ! Tu l'aimes seulement à tel moment, moi, je l'aime toujours.

LE PAPA.—Et toi, tu ne l'aimes qu'ici et là, moi je l'aime partout. Embrasse-moi. Julie, venez chercher la petite.





M. J. Lamarche

Les Elephants de Pyrrhus et d'Annibal ... en Italie ...



La récente découverte, dans les environs de Florence, du squelette d'un éléphant a fait renaître la discussion sur les éléphants historiques dont les conquérants de l'Italie ont fait usage.

En 1816 on trouva à Ponte-Salarno, non loin de Rome, un squelette que les géologues, d'après la forme de ses dents, jugèrent d'origine asiatique plutôt qu'africaine, et par conséquent ils l'attribuèrent à l'armée de Pyrrhus et non à celle d'Annibal.

A peu près vers la même époque, un autre squelette fut découvert dans les Abruzzes.

Était-ce un éléphant d'Annibal ?

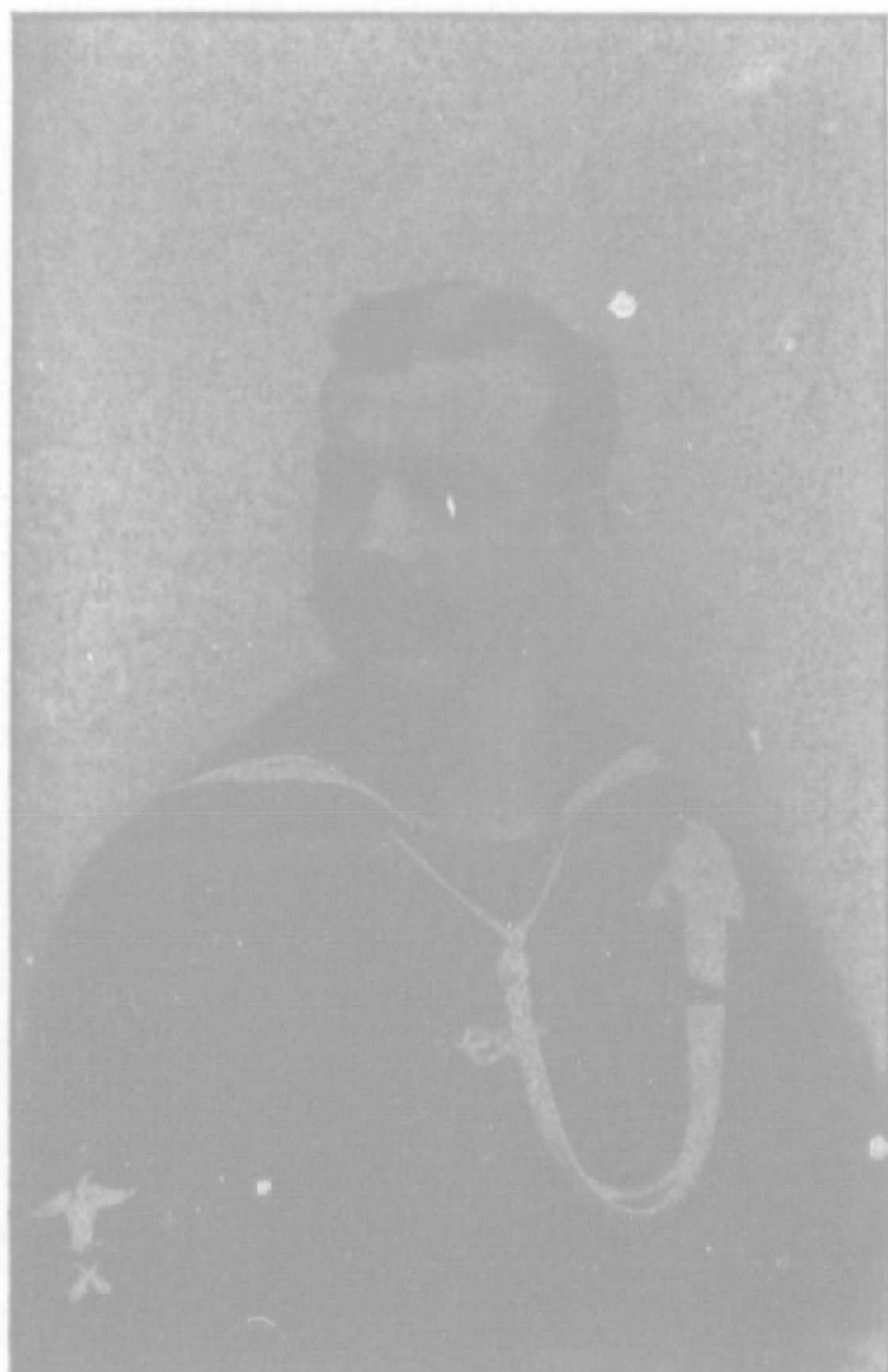
Ou disserta longtemps sans pouvoir se mettre

d'accord ; la question avait son importance au point de vue de l'itinéraire de l'armée africaine.

Voici maintenant l'éléphant découvert dans une ferme de Castelfranco, située sur le territoire étrusque :

Tite-Live rapporte qu'au moment où l'armée carthaginoise devait franchir l'Arno, le fleuve subit une crue exceptionnelle et qu'Annibal, quoique atteint d'une assez grave maladie des yeux, put cependant passer d'une rive à l'autre sans trop de peine, grâce à l'unique éléphant qui lui restait.

A première vue on pourrait admettre que l'éléphant de Castelfranco est celui d'Annibal, la ferme n'est pas éloignée de l'Arno, mais comme elle se trouve sur la rive gauche du fleuve, géologues et historiens demeurent perplexes.



M. Georges Charette

La

Librairie Ancienne et Moderne



Occasion offerte à nos Lecteurs
Mentionnez le "GRAND ALMANACH CANADIEN" pour
recevoir, franco, les ouvrages suivants, aux prix
marqués

Littérature Canadienne

Faucher de St, Maurice " De Québec à Mexico " 2 vols.....	\$1.00
Benjamin Sulte " Les Laurentiennes " (Poésies).....	20
" " " Chroniques Trifluviennes ".....	40
Dr R. Chevrier " Tendres Choses " (Poésies).....	10
Elzéar Labelle " Mes Rimes " (Poésies).....	15
Josette " Contes de Noel ".....	25
Alphonse Lusignan " A la Mémoire de " (Poésies).....	50
L'abbé Charland " Questions d'Histoire Littéraire ".....	40
Louis Fréchette " Feuilles Volantes " (Poésies).....	40
Paul Stevens " Fables ".....	15
Léon Lorrain " Fleurs Poétiques " (Poésies).....	50

DIVERS

Fulbert Dumonteil " Voyage au pays du bien ".....	\$0.40c
Le P. Charles Clair " Grippard " Hist. d'un bien de moine.....	40c
Mateas Y Fernandez " La fable de la Papesse Jeanne ".....	40c
Charles Buet " La Dime, la Corvée et le Joug ".....	40c
Charles Buet " Six mois à Madagascar ".....	40c
Van Der Haeghen " Etudes Historiques ".....	40c
J. M. de Gaulle " Semno Paffranchi ".....	20c
L'Abbé A. E. Geuty " Histoire de la Seigneurie de Norville ".....	25c
Jean Grange " Ville et village ".....	35c
Ludovic Halevy " Karikari ".....	50c
L'Abbé Goschler " Les Martyrs " 2 vols.....	60c
Léon Lorrain " Lettres d'un catholique ".....	\$0.40c
Eugène Pouyade " Madame Swetchine ".....	15c
M. A. Quinton " Le Dieu Plutus ".....	30c
W. Wattier " La vie en plein air ".....	30c
Mathieu Witche " L'Ecole des Espions ".....	30c
Antonin Dupuy " Le Comte de Tréazek ".....	30c
L'Abbé T. Reulet " Un inconnu célèbre " (Recherches historiques).....	40c
" Calas " Le Journal de Gaston " 2 vols.....	60c
Dr Jules Massé " La santé des Mères et des Enfants ".....	30c
" " " L'art de soigner les malades ".....	30c
" " " Maladies viriles.....	30c
Théodore Gosselin " Hist. des Salons de Peinture ".....	50c
P. Mestre " Analyse des auteurs français (proseurs) ".....	50c
" " " " (poètes).....	50c
M. A. Thery " Conseils aux mères " 2 vols.....	75c
Médéric Charot " Croquis et rêveries (poésies).....	50c
Alphonse de Visieu " Les Grandes Voix " (poésies).....	50c
Louis Feix " A l'Aventure " (poésies).....	40c
Daniel Sivet " Les Enamourées " (poésies).....	60c
Lafond " Le Poème de Rome " (poésies).....	50c
Le P. G. André " Nouvelles ".....	25c
Jean des Erables " La Guerre de Russie ".....	10c
Boussenard " A travers l'Australie ".....	25c

N. B. Prière d'adresser les commandes, avec leur montant en timbres canadiens ou mandat-poste.

LOUIS J. BELIVEAU,

Libraire-Commissionnaire-Papetier

1617, Notre-Dame, Montreal, Canada,

J. A. BIENVENU



Marchand-Tailleur

Spécialité : Ouvrage de Luxe.

3118 RUE NOTRE-DAME,

Entre les rues Vinet et Dominion,

STE-CUNEGONDE.

DESSIN
PHOTO

GRAVURE

BOIS

SUR



TELEPHONE BELL EST. 1723.

TELEPHONE BELL EST 1723

Docteur PIERRE BEDARD,

Médecin de la Polyclinique de l'Hopital
Général des Sœurs Grises.

Angle des rues Rachel et De Lorimier

CONSULTATION :

8 hrs a.m. à 10 hrs a.m.		DIMANCHE
12 hrs p.m. à 3 hrs p.m.		8 hrs a.m. à 10 hrs a.m.
6 hrs p.m. à 8 hrs p.m.		12 hrs p.m. à 2 hrs p.m.

MEDECINE GENERALE.

Specialité : Maladies des femmes,
Maladies des enfants.

1872

VINGT-SEPT ANS!

de commerce sans interruption indiquent que nous avons servi le public honnêtement et que nous possédons sa confiance.

1899

Grand choix de
Chaussures der-
niers genres aux
plus bas Prix.



Commandes et
Réparations
exécutées
à bref délai.

E. MASSICOTTE,

Ste-Cunegonde de Montreal.

3109 Rue Notre-Dame.

Parfumerie J. C. MARIN,

Importateur de Médecines
Patentées,

3178 rue Notre-Dame*Entre les rues Vinet et Napoléon,*

Spécialité, Articles de Toilette. ...STE-CUNEGONDE.

J. A. H. Hébert, LL. L.... **NOTAIRE****3130 rue Notre-Dame***Residence; 3186 Rue Notre-Dame,*

Prêts d'Argent

STE-CUNEGONDE.

Portraits au Crayon, à l'Huile et au Pastel

T. SAUVAGEAU,PORTRAITISTE
ENCADREUR..**3059 rue Notre-Dame**

STE-CUNEGONDE.

RESIDENCE : 717 rue ALBERT.

Photographies garanties.

F. X. CHADILLON,Marchand de VINS et
LIQUEURS de premier choix

PROVISIONS de 1ère QUALITE.

30 RUE DOMINION et
174 RUE DELISLE. . . .

STE-CUNEGONDE.

Buanderie Ste-Cunégonde,

Tout ouvrage fait a la main
exécuté avec soin et
promptitude.

3185 rue Notre-Dame

STE-CUNEGONDE.

A. LABELLE, - - Propriétaire.

J. LEFEBVRE,*Chapelier et Manchonnier.***3142 rue Notre-Dame**

STE-CUNEGONDE.

Spécialité : REPARATIONS DE FOURRURES.

J. R. Poirier,ARTISTE
PHOTOGRAPHE**3065 rue Notre-Dame**

SAINTE-CUNEGONDE.

ALLIANCE NATIONALE. ♦ I. O. F.

EXTRACTION

DR. GENDREAU
DENTISTE
20 ST. LAURENT.

SANS DOULEUR

Telephone Bell 8343.

BUANDERIE CANADIENNE

E. PERRAS, Propriétaire

3103 et 3105 rue NOTRE-DAME,
STE-CUNEGONDE.

Les Célèbres Bandages de Lindman



Sont réputés contenir confortablement toutes les hernies et les reins flottants; ils sont aus-i recommandés après les opérations.

BUREAU CHEF :

2414 Rue Sté-Catherine

Telephone Bell: UP 1431. MONTREAL.

Alp. Hamelin

MARCHAND DE TABAC

ET D'ARTICLES POUR FUMEURS

Specialite : Reparation de Pipes.

3116 rue Notre-Dame

STE-CUNEGONDE.



Tel. des Marchands : 1227.

R. Aumond,

3133 Notre-Dame.

Marchandises Sèches
et Tailleur.

COUPONS TOUJOURS EN MAIN.

Docteur - Leonard

CHIMISTE ET DROGUISTE

No 3141 Rue Notre-Dame

Prop. :---Sirop Pectoral Anise et Sirop
contre la Coqueluche.

Magasin de Provisions General

LEGUMES, BEURRES, FROMAGES,
FRUITS ET OEUFS.

Toutes les meilleures qualites au plus bas prix.
UNE VISITE EST SOLLICITEE.

NOTRE-DAME St STORE

3187 Notre-Dame.

→ STE - CUNEGONDE

J. B. PILON,

V. A. PILON.

ETABLI EN 1872

J. B. PILON & FILS,

Entrepreneurs de Pompes Funebres

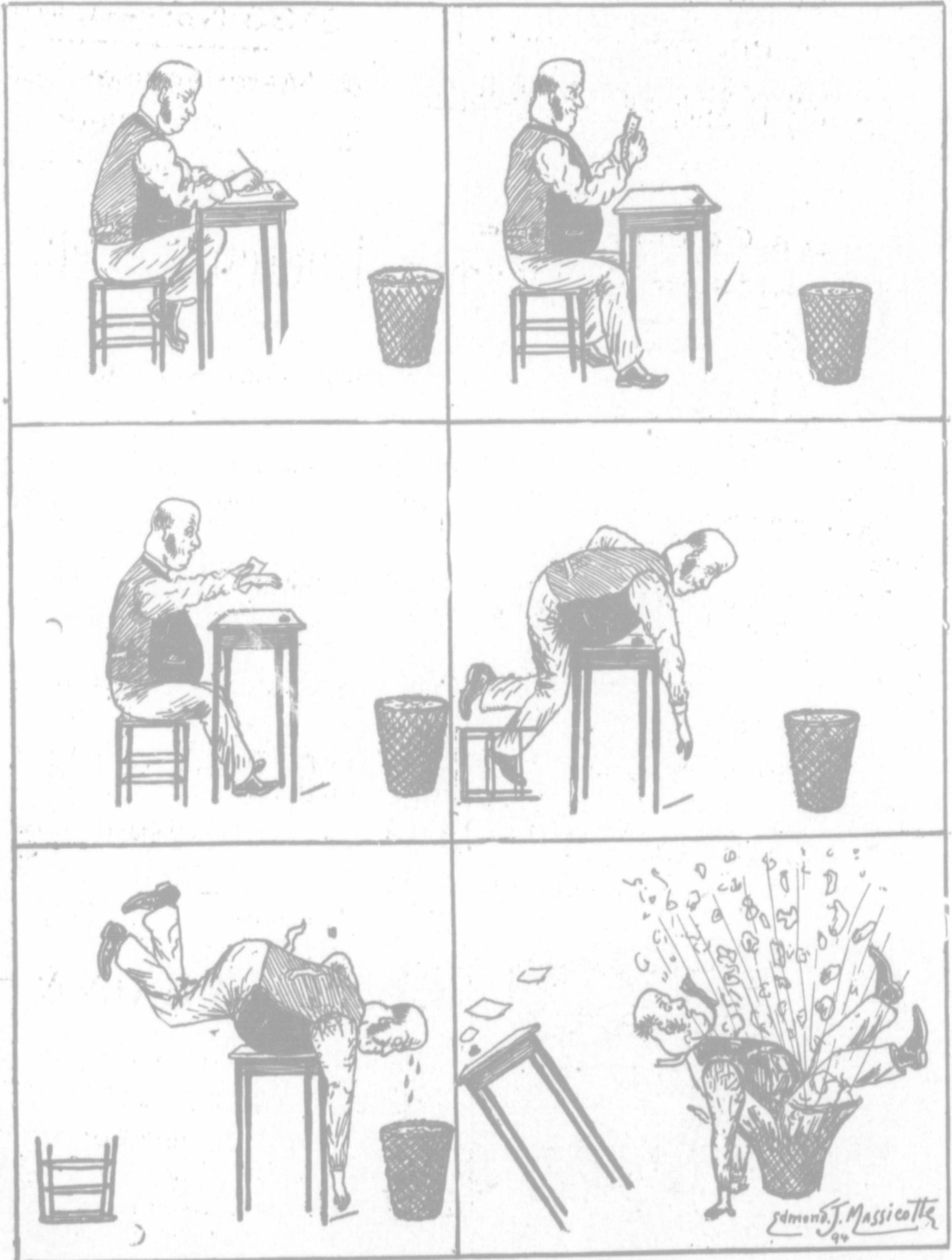
Directeurs de la Societe Mutuelle
des Frais Funeraires - - - -

2517 RUE NOTRE-DAME

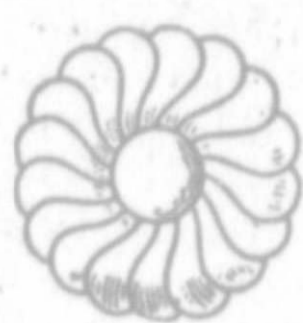
Succursale : 246 Centre, Pointe Saint-Charles

Tél Mar { Bureau Principal 1217.
Succursale, - 1228. MONTREAL.

... LA PLUME QUI ROULE ...



Edouard Leveille & Cie,



Doreurs sur tranches Relieurs et Règleurs..

Ancien Eleve de M. Koch, de Paris.

SPECIALITE : Livres Blancs, Livres de Bibliothèques, Ouvrages de Luxe, Pamphlets, Catalogues, Etc



Liste de Prix envoyée sur demande.

Prix spéciaux pour quantités



37, Rue St-Gabriel

Membre de la Chambre de Commerce
du District de Montreal.

MONTREAL.

Telephone des Marchands 708.

LE SAMEDI

Journal Hebdomadaire
Illustre de 32 pages.

LITTERAIRE,
ARTISTIQUE et
HUMORISTIQUE

ABONNEMENT

Strictement payable d'avance

UN AN \$2,50 - SIX MOIS \$1,25

PRIX DU NUMERO 5 CTS

516 Craig, Montreal

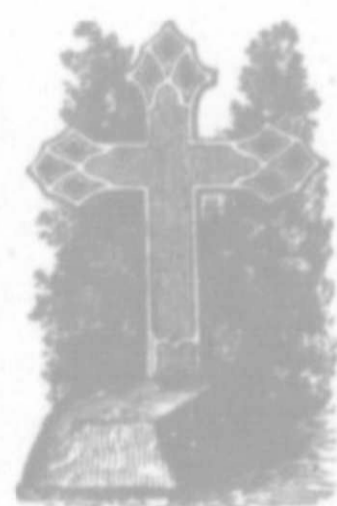
J. B. RITCHOT



Entrepreneur de

POMPES FUNEBRES

Toujours en mains cercueils de tous genres, ainsi que corbillards de première classe et glacières pour conserver les corps, tentures de chambres mortuaires et habillements pour ensevelir les morts.



EMBAUMAGE
UNE SPECIALITE
AUSSI

Voitures Doubles
et Simples

Téléphone des
Marchands . .

1321 Ste-Cunégonde
1322 St-Henri . . .

BUREAUX :

80 Rue Bourget - St-Henri,
Et 3118 Rue Notre-Dame, Ste-Cunégonde.

OUVERT A TOUTE HEURE.

Le Monde Illustré...

PUBLICATION LITTÉRAIRE

Qui ne connaît pas LE MONDE ILLUSTRÉ, ce superbe journal si bien dénommé ; le seul journal des familles canadiennes-françaises ? Sa place est bien à tous les foyers ; il s'adresse aux parents, il encourage la jeunesse studieuse en reproduisant les travaux toujours bien pensés, souvent fort bien écrits, et des jeunes personnes et de nos charmants étudiants si exhubérants ; il n'oublie pas ces jeunes qui étudient seuls, et les aide de tout son pouvoir. De magnifiques gravures rehaussent le texte. Tantôt ce sont des scènes, des paysages de notre beau Canada ; tantôt des monuments de nos villes ; tantôt enfin, des portraits de nos hommes les plus méritants, des arts, des sciences, de la littérature, du gouvernement. Chaque semaine, il résume les événements les plus importants, formant ainsi une réelle histoire du pays, que nos enfants consulteront avec fruit. Ses romans sont des plus choisis : aussi peut-on mettre dans toutes les mains, sans la moindre crainte, ce beau journal. LE MONDE ILLUSTRÉ se publie 42 Place Jacques-Cartier, à Montréal. Demandez un numéro spécimen.

PRIMES. Le tirage des numéros gagnants se fait tous les mois à Montréal, et les primes sont payées aux abonnés dans les trente jours qui suivent le tirage. Ainsi chaque exemplaire du MONDE ILLUSTRÉ peut gagner tous les mois de \$1.00 à \$50.00. PRIX D'ABONNEMENT : Un an, \$3.00 ; Six mois, \$1.50 ; Quatre mois, \$1.00. Payable d'avance.

BERTHIAUME & SABOURIN, - - 42 Place Jacques Cartier, Montreal

Henri de Lamothe



Marchand
Tailleur ..

1786 Rue Ste-Catherine

ENTRE LES RUES

Sanguinet et Ste-Elizabeth

Montreal.

Ernest Boivin

PROPRIÉTAIRE

The International Furs Store

Importateur et Manufacturier
de Fourrures.

Manteaux pour dames dans les derniers
gouts. Toujours en mains un grand as-
sortiment de belles peaux.

Chapeaux durs et mous à la dernière
mode.

TOUTES REPARATIONS FAITES
AVEC SOIN

1649 rue Notre Dame

COIN COTE ST-LAMBERT,

Montreal.

ABONNEMENTS : { EDITION QUOTIDIENNE, UN AN \$3.00
EDITION HERDOMADAIRE, UN AN \$1.00

La Presse compte quatorze années d'existence.

Sa fondation remonte à une époque où la population de langue française au Canada ne possédait encore aucun journal de propagande nationale et ouvrière.

Lorsque *La Presse* a paru pour la première fois, le journal à nouvelles, la publication quotidienne de grand format, la feuille populaire, illustrée, était inconnue sur le théâtre de la publicité à Montréal.

La Presse a débuté dans ces circonstances :

Sous l'inspiration et la direction d'hommes aussi éclairés que clairvoyants, aussi entreprenants que bons juges du sentiment des classes laborieuses, *La Presse* est entrée résolument dans ce nouveau chemin.

Son progrès depuis sa fondation, depuis huit ans surtout; n'est pas autre chose qu'une marche triomphale.

Toute entreprise qui réussit, suscite de la concurrence, souvent de la rivalité, toujours des jalousies. *La Presse* n'a pas échappé au sort commun.

Mais, forte de l'appui des ouvriers, qui ont trouvé en elle le plus inébranlable champion de leur cause, assurée de la sympathie générale, *La Presse* a franchi tous les obstacles, sans perdre un pouce de terrain, sans dévier d'une ligne de son programme toujours grandissant et gagnant en popularité.

De l'avenir, nous en pouvons juger par un simple coup d'œil jeté sur la prodigieuse trouée, faite par *La Presse*.

Le succès et les progrès d'un journal se mesurent à la marche de sa circulation. C'est le criterium, c'est la pierre de touche pour l'épreuve. A cette statistique, l'annonceur se réfère pour savoir comment et où il doit placer son annonce; à cette donnée de faits, le lecteur juge de la valeur de son journal.

CIRCULATION DE "LA PRESSE" DEPUIS HUIT ANS, pour un mois donné.

Septembre 1890, moyenne,	18,140	Septembre 1895	"	49,908
" 1891	" 20,759	" 1896	"	52,018
" 1892	" 23,929	" 1897	"	54,861
" 1893	" 31,388	" 1898	"	64,603
" 1894	" 36,549			

En huit ans, la circulation de *La Presse* a augmenté jusqu'à 46,000 numéros par jour.

La Presse, par l'indépendance de ses écrits, par la sincérité de son attitude sur toutes les questions politiques et économiques, par l'exactitude, la multiplicité et l'actualité de ses nouvelles, par la variété de ses colonnes littéraires et scientifiques, est parvenue à recruter la plus nombreuse armée de lecteurs qu'aucun journal ait encore levée au Canada, ou, sur les neuf dixièmes du continent américain.

Les livres de *La Presse* sont ouverts à l'examen. Ses entrées ont une rigoureuse exactitude, ses chiffres sont incontestables.

Circulation quotidienne de "La Presse"
durant la semaine du 3 Decembre 1898.

65,304

le 189

M. l'Editeur-Propriétaire de "La Presse"

Veuillez m'envoyer l'édition de

LA PRESSE pendant mois, pour laquelle je vous envoie

ci-inclus la somme de \$.....

Signature Adresse.....

Il est Certain
C'est un fait admis

NADEAU LE FAMEUX MARCHAND
DE THE

3114 Rue Notre-Dame

EST CELUI QUI PEUT VOUS VENDRE

Les Meilleurs Thés

Aux conditions les plus avantageuses pour vous.

Magnifiques Presents donnés avec le Thé.

NADEAU

Est reconnu à plus de dix lieues
à la ronde pour vendre

Les Meilleurs Cafés

Essayez le breuvage hygiénique, pour les personnes
nerveuses et les dyspeptiques

En vente seulement chez

✦ **NADEAU** ✦

3114 Rue Notre-Dame, Ste-Cunégonde, Montréal.